

Oui Are Makers **LE MAG**

100% Réparation

**Tout pour
se lancer !**

Conseils d'experts

Témoignages

Tutos

Bons plans



AVEC LE SOUTIEN DE



assureur militant

2023
MAG N°01
4.90€

POUR FAIRE COURT, ÊTRE ASSUREUR MILITANT AUJOURD'HUI, C'EST :



Privilégier la réparation et le **recyclage** pour lutter contre le gaspillage, promouvoir l'économie du partage, accélérer **l'innovation française** en accompagnant le développement des start-up, choisir des **placements responsables**, proposer une épargne solidaire pour favoriser **l'emploi**, l'insertion et l'accès à l'éducation, établir tous nos plateaux téléphoniques **en France**, réduire nos émissions de CO₂ dans nos bureaux, nos achats et nos déplacements, soutenir le **monde associatif** et agir pour l'inclusion, décarboner l'économie et accompagner les secteurs en **transition énergétique**, payer nos impôts en France, nous appuyer sur des **sociétaires engagés** pour faire vivre le modèle mutualiste, être exemplaire sur les questions de mixité, de **diversité** et d'égalité dans l'entreprise, encourager la pratique sportive **pour tous**, protéger **vos données personnelles** et vous donner des outils pour agir, mettre **l'humain au cœur** de toutes nos actions et de tous nos choix, vous remercier d'avoir pris le temps d'arriver jusque-là et vous inviter à poursuivre avec nous.

#ChaqueActeCompte

www.chaqueactecompte.fr



MAIF

assureur militant

L'ÉDITO DE
HORTENSE SAUVARD,
FONDATRICE DE
OUI ARE MAKERS.

LE SENS DU SOIN.

Ce n'était qu'une fresque, un bol, un collier. Et pourtant ! ... La grande majorité de ce que nous avons appris des civilisations qui nous ont précédées vient des objets qu'elles ont laissés derrière elles. Fabriqués avec grand soin, ils incarnent l'évolution de l'intelligence et de l'habileté de l'Humanité. Ils sont devenus les grands témoins de leurs époques.

Que diraient de nous les objets qui nous entourent aujourd'hui ? À peine utilisés, nous nous sommes habitués à les jeter... Réparer un objet, c'est bien sûr un acte rationnel, pour des motivations économiques et écologiques. Mais c'est également un acte qui redonne du sens à notre rapport au monde. La plupart des objets qui nous entourent nous survivront. Il est grand temps d'en prendre soin ! Avec cet e-Magazine, nous vous proposons un grand bol d'inspirations, une fresque de témoignages, une série de tutos et de conseils très pratiques pour vous faciliter la réparation. Qu'il s'agisse de meubles, d'appareils électroménagers, de textile... Offrez-vous le temps du soin, nul doute que vous y trouverez beaucoup de sens.



© Mathilde Dartois / Oui Are Makers

SOMMAIRE



© Repar-ToursNItruck



© Adobe Stock - Stokkete



© Repair Café Lille

06

Réparer pour réduire son impact environnemental 
Échange sur la raison d'être de MAIF et du e-Magazine, avec Annick Valette.

10

Rejoignez la communauté 
Comment vous greffer au mouvement créatif et positif animé par Oui Are Makers et MAIF depuis 2018 ?

11

Qu'est-ce qu'un objet réparable ? 
Créer des objets de manière durable : l'éco-conception et l'indice de réparabilité.

12

Quatre actions d'utilité publique 
Initiatives en faveur de la réparation.

13

Réparer et entretenir son électroménager 
Un condensé d'astuces, tutos et rencontres pour réparer soi-même. Partez à la découverte des Repair Cafés.

17

Le saviez-vous ? 
La production annuelle de déchets électroniques.

18

SOS réparation 
Les astuces pour entretenir et réparer les petites pannes avec Murfy.

CLIQUEABLE



27

Réparer et entretenir son vélo



Bonnes pratiques, conseils de pro, témoignages et tutos pour passer à l'action.

38

Décomplexés de l'aiguille ! Recoudre en toute créativité

La réparation textile grâce au "visible mending" : suivez le parcours et le tuto de Céline Dupuy.

45

Réparation et impression 3D

Réparer grâce à la nouvelle technologie : rencontre avec Simon Frémineur et découverte du projet Sharepair.

50

Parlons prévention !

Comment limiter les risques et se protéger grâce à la prévention ? Interview de Thierry Monminoux.

54

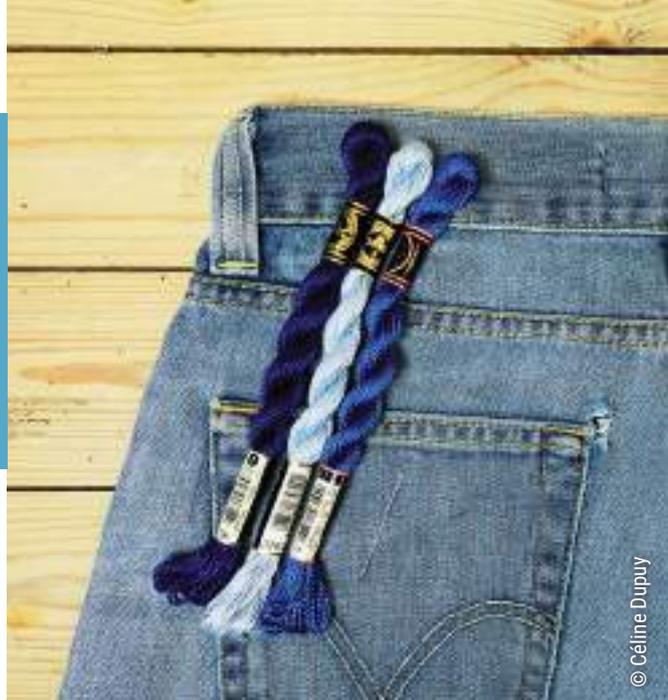
Réparer, rénover, ses meubles, sa déco

Astuces, conseils de pro et inspirations pour apprendre à réparer et rénover de manière simple et créative.

73

Contribuez au prochain numéro

Appel à vos talents.



© Céline Dupuy



© Wallonie Design



© Charles Pottier

RÉPARER POUR RÉDUIRE SON IMPACT ENVIRONNEMENTAL

PAR ANNICK VALETTE

Ce tout nouveau numéro s'inscrit dans la continuité du partenariat entre MAIF et Oui Are Makers. Suite à la première édition 2022 du e-Magazine "100% Récup", les deux équipes collaborent cette année sur le thème de la réparation. Un thème qui tient particulièrement à cœur à MAIF, en tant qu'assureur. Toujours dans une logique d'offrir une attention immatérielle toute particulière à leurs sociétaires, ce numéro permettra

de sensibiliser, inspirer et passer à l'action grâce à la réparation. Annick Valette, Vice-Présidente MAIF nous en parle autour d'un échange. Elle souligne l'importance de se réconcilier avec la réparation en l'intégrant dans nos pratiques quotidiennes pour un meilleur impact environnemental, et nous explique les mesures que MAIF met en place pour participer à cette démarche du "mieux commun".

“APPORTER UNE ATTENTION SINCÈRE À L'AUTRE ET AU MONDE POUR GARANTIR UN RÉEL MIEUX COMMUN, L'ÉGALITÉ DES CHANCES, ET LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT”



Pouvez-vous nous expliquer votre mission au sein de MAIF ?

Je suis Annick Valette, Vice-Présidente MAIF depuis 2020, présente au conseil d'administration depuis 2012. Je suis une sociétaire élue par ses pairs pour les représenter au sein du conseil d'administration. J'ai auparavant dirigé pendant 20 ans une association de formation pour adultes et d'accompagnement à l'insertion professionnelle de demandeurs d'emploi. Dans le cadre d'une reconversion professionnelle, j'ai suivi une formation en développement durable. Ma mission est d'accompagner les équipes militantes œuvrant sur les territoires dans la mise en œuvre d'actions permettant de faire vivre la raison d'être de MAIF : apporter une attention sincère à l'autre et au monde pour garantir un réel "mieux commun", l'égalité des chances, et la protection de l'environnement. Je me sens bien dans mon rôle et dans cette entreprise, qui est parfaitement alignée entre sa raison d'être, son engagement et les actions qu'elle porte.

Quelle démarche soutenez-vous derrière ce e-Magazine ?

Ce e-Magazine a pour thème la réparation. Il vient nourrir encore plus notre rôle d'entreprise à mission sur les champs du social, de la protection de l'environnement et d'une consommation plus durable. En 2021, nous avons décidé de ne plus remettre des goodies matériels à nos sociétaires et nos prospects. On sait tous où ils finissent, leur empreinte carbone est déplorable car ils sont fabriqués à l'autre bout du monde et dans des conditions pas toujours très sociales ! Nous avons donc développé des marques d'attentions immatérielles, plus alignées avec nos objec-

tifs sociaux et environnementaux : des invitations à des conférences, des spectacles, des abonnements en ligne, etc. Remettre un cadeau, ça reste un plaisir pour celui qui reçoit mais aussi pour celui qui donne.

En 2022, nous avons lancé le premier e-Magazine centré sur la récup' créative. Il fait partie des attentions immatérielles que nous proposons. Cette année, nous relançons cette démarche sur la thématique de la réparation. Trop d'objets sont jetés, remplacés parce qu'ils ne fonctionnent plus, alors qu'ils peuvent être réparés et avoir une empreinte carbone et un impact sur les ressources bien moindres.

Pourquoi le sujet de la réparation a-t-il tant de sens pour MAIF ?

Nous sommes assureurs. La réparation a une place importante puisque c'est un terme utilisé couramment dans notre métier. Notre rôle est de "réparer" après un sinistre. Pour économiser des matières premières et des ressources énergétiques, la réparation permet de prolonger la durée de vie d'un produit avant qu'il ne devienne un déchet. C'est une démarche en adéquation avec notre raison d'être, qui profite à tous, et même à la planète.

Pouvez-vous nous en dire plus sur les démarches de MAIF pour inciter ses sociétaires à réparer plus ?

Nous sommes présents dans deux grands domaines d'assurance : l'automobile et l'habitation. En matière d'automobile et de réparation de véhicules, MAIF a choisi très tôt - en 2013 - de rendre plus éthique le marché des pièces automobiles en contribuant à structurer la filière des pièces recyclées. Nous utilisons des pièces de ré-emploi pour la réparation des véhicules

**“CHAQUE FRANÇAIS
JETTE 21 KG/AN
D’ÉQUIPEMENTS
ÉLECTRIQUES
ET ÉLECTRONIQUES,
RÉPARABLES DANS
BIEN DES CAS”**

ANNICK VALETTE

accidentés grâce à un partenariat unique avec des recycleurs, agréés par les préfetures. C'est une démarche active pour soutenir la transition écologique. Avec l'accord de nos sociétaires, les réparations du véhicule sont effectuées avec des pièces de seconde main, tout en s'assurant des normes de sécurité, bien évidemment. Pour les sociétaires, il y a beaucoup d'avantages : ils favorisent l'emploi local, donnent une seconde vie aux pièces automobiles, cela leur coûte moins cher et ils sauvent des véhicules jugés irréparables.

Concernant l'habitation, on constate que tous les ans chaque habitant en France jette 21kg d'équipements électriques et électroniques ! Et dans bien des cas, ils sont réparables. MAIF s'implique dans le développement de solutions pour faciliter l'accès à la réparation. On vérifie par exemple pour chaque sinistre si le bien endommagé peut être réparé avant de le remplacer par un neuf. Quand il s'agit de pannes d'appareils électroménagers de moins de 5 ans, on propose à nos sociétaires de les réparer. Cette garantie est dans l'un de nos contrats d'assurance habitation. Sans oublier que depuis 2016, nous sommes partenaires de la fondation des Repair Cafés, nous soutenons leur développement en France. Dès que possible, nous invitons nos sociétaires à découvrir ce qu'est un Repair Café, à quoi il sert, son fonctionnement. Nous les mettons en relation avec des bénévoles experts pour transmettre, expérimenter, partager les bonnes pratiques et réparer leurs objets en panne. Quand ils repartent, ils sont contents, ça les amène à s'interroger sur leurs habitudes et comportements. De notre côté, nous faisons changer et évoluer les mentalités face au gaspillage et à l'obsolescence programmée. Nous touchons tout le monde, pas seulement nos sociétaires, mais aussi le grand public.

Et les enfants aussi ?

Dans certaines délégations, nous avons des Repair Cafés qui invitent les sociétaires avec leurs enfants. La seule limite, c'est la sécurité. Quand il faut utiliser un fer à souder ou autre, on ne peut pas laisser les enfants manipuler. Mais le simple fait de venir avec leurs parents, leur permet de se sensibiliser à la réparation.

Plus personnellement, avez-vous déjà mis les mains à la pâte et réparé par vous-même ?

Pour ce qui est de la main à la pâte, j'adore cuisiner ! Mais pour réparer ce n'est pas la même chose, j'ai deux mains gauches ! Mais depuis quelques années, de par les sujets que nous abordons à la MAIF, je suis sensibilisée. Je ne jette plus comme avant, je donne. Systématiquement, que ce soit un appareil ou un autre mobilier, je les dépose chez Emmaüs ou au Secours Populaire pour leur donner une seconde vie.

Quel(s) conseil(s) donner à des personnes qui ont envie de se lancer dans la réparation ?

Avant tout, j'aimerais les féliciter et les remercier au nom de la planète ! Le conseil que je pourrais donner c'est de ne pas oublier le risque que représente la réparation et le bricolage. On le voit dans les déclarations de sinistres de nos sociétaires, beaucoup sont des accidents domestiques. Donc, prenez les précautions nécessaires lorsque vous voulez réparer vous-même. C'est d'ailleurs pour cela que nous avons créé l'association Prévention MAIF, pour prévenir ce type de risques. Je vous invite à découvrir [l'interview de Thierry Monminoux](#),  Président de cette association, qui vous partagera les conseils les plus pertinents sur ce sujet.

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ

Oui Are Makers et MAIF,
c'est une collaboration qui dure depuis 2018 !
Oui Are Makers est la plateforme qui fédère celles et ceux qui partagent leurs savoir-faire autour de la création manuelle, la réparation, la personnalisation, le réemploi créatif. Pour permettre au plus grand nombre d'apprendre à faire, et du coup, mieux utiliser nos ressources à grande échelle. Et c'est là que MAIF intervient : en encourageant la diffusion des bonnes pratiques des créatifs qui trouvent des solutions concrètes pour un monde plus durable.
Car chacun peut être acteur de la transition écologique, devenir conso-maker, et non plus conso-mateur...
Tous ensemble au sein de cette communauté nous partageons des alternatives joyeuses et créatives pour produire et consommer moins et mieux.
Rejoignez l'aventure dans l'espace Communauté MAIF x Oui Are Makers sur notre plateforme.



Oui
Are
Makers



assureur militant

QU'EST-CE QU'UN OBJET RÉPARABLE ?

Tous les objets ne sont pas égaux face à la réparation ! En effet, si vous avez décidé de réparer un objet, vous allez vite vous rendre compte que votre capacité à le réparer dépend de bien d'autres éléments que votre seule motivation... Il vous faudra pouvoir facilement ouvrir l'objet, consulter des documents pédagogiques mis à votre disposition pour vous guider sur la manière dont il a été conçu, et qui vous aident pour identifier les raisons possibles de la panne, ou encore accéder à des pièces détachées neuves si besoin d'en changer... Or, tout cela n'est possible que selon la bonne volonté des fabricants.

Pour que le maximum d'objets soient réparables, il faut donc que les industriels eux-mêmes conçoivent les objets de manière durable. Qu'ils pensent dès la conception de l'objet au cycle de vie complet de l'appareil, à son système d'ouverture, à la capacité de renouvellement de certaines pièces, etc. On parle alors d'éco-conception. Selon Simon Frémineur, chargé de projet auprès de l'association Repair Together : *"Un objet réparable c'est un objet facilement démontable, sans besoin d'outils spécifiques, pour lequel il n'y a pas de pièces collées à l'intérieur, qui peut être mis à jour facilement d'un point de vue hardware et software, pour lequel on peut remplacer une pièce détachée à un prix raisonnable par rapport au prix de l'appareil... C'est un appareil pour lequel les techniques de réparation sont mises à disposition par le fabricant, qui est la structure la mieux placée pour produire ce type de produit en toute sécurité et le plus efficacement possible.*

Malheureusement dans l'ensemble, ce modèle n'est pas suivi par les industriels s'ils n'y sont pas contraints, car ils sont dans une logique économique : produire plus, moins cher". C'est pour cela qu'il est important d'une part de continuer à sensibiliser les consommateurs sur la réparabilité des objets dès leur achat, et d'autre part de mettre en place des lois qui vont renforcer la capacité des industriels à mettre sur le marché des objets qui seront de plus en plus durables. Voyez l'exemple ci-dessous avec l'indice de réparabilité.

Celui qui peut faire bouger les choses : l'indice de réparabilité.

Pour encourager les consommateurs à acheter des produits plus facilement réparables, le gouvernement a mis en place un indice que les industriels doivent à présent afficher sur leurs produits. Déployé depuis janvier 2021, il concerne à ce jour les smartphones, ordinateurs portables, téléviseurs, tondeuses à gazon, lave-linge, lave-vaisselle, aspirateurs et nettoyeurs haute-pression. L'indice est une note sur 10, basée sur une moyenne de critères. Il permet de savoir à quel point un objet est facile à réparer. Plus la note est élevée, plus l'objet est facile à réparer. La note passe en revue les critères suivants : y a-t-il des conseils d'utilisation et d'entretien disponibles ? La documentation technique est-elle accessible ? Le produit est-il démontable ? Les pièces détachées sont-elles faciles à se procurer et à un prix accessible ?

**Plus d'informations sur l'indice sur le site
du [Ministère de la transition écologique.](#)**



4 ACTIONS D'UTILITÉ PUBLIQUE !

De nombreuses initiatives sur la réparation mettent leurs recherches et ressources à la disposition de tous. Avec l'aide de Simon Frémineur, nous en avons recensé quatre, aux intérêts largement complémentaires :

<https://repairtogether.be/>



1

Sur le site de l'association de Simon Frémineur (voir interview [page 46](#)), vous trouverez de nombreuses ressources sur la réparation, en français. Il y a notamment un annuaire de la réparation qui permet de rechercher parmi toutes les ressources (formations, tutos, lieux...) et toutes les catégories (électroménager, meubles, horlogerie...).



<https://restarters.net/>

2

La plateforme Restarters, lancée par des Anglais, fédère et accompagne les animateurs d'événements et d'actions sur la réparation. Leur site permet notamment à chacun de renseigner ses données sur les objets réparés, afin de les fusionner pour donner une vue quantifiée et globalisée des actions menées. Par exemple, lors d'un atelier peuvent être remontées les informations telles que le nombre d'appareils réparés, et les solutions trouvées par appareil. Toutes ces remontées nourrissent leur base de données internationale. Ils ont également développé un calcul statistique par appareil, qui permet de mesurer la quantité de déchets évitée en kilo, ainsi que la quantité de CO² également évitée. Très motivant !

<https://openrepair.org/open-data/>



3

Open Repair Alliance est un consortium de différentes associations de réparation, qui est à l'initiative de la plus grande collecte de données sur la réparation. Ils ont mis au point une norme de collecte de données sur la réparation électronique, afin de faciliter la collecte et donc le partage des données. Vous pourrez ainsi découvrir, sur [la page Insights](#), les appareils qui sont les plus réparés, les pannes récurrentes, ou encore les différents obstacles à la réparation. Tout ce qui se mesure s'améliore... n'est-ce pas ?

<https://www.repaircafe.org/fr/>



4

Le site de l'association française des Repair Cafés propose une cartographie de tous les lieux associés au réseau Repair Cafés. Il regorge également de conseils et tutoriels pour vous aider dans vos réparations, en partenariat avec la plateforme [iFixit](#).

RÉPARER ET ENTRETENIR SON ÉLECTROMÉNAGER



Et si vous réparez plutôt que d'acheter ?

Entre la diminution des ressources, la pollution et le coût de plus en plus élevé des composants en matière d'électroménager (comme ailleurs), l'économie circulaire et la sobriété volontaire devraient désormais prendre le pas sur la surconsommation. Dans une logique écologique et budgétaire, mieux vaut donc passer par la case réparation. Vous trouverez par ici quelques exemples concrets au travers de tutoriels, d'enquêtes ou encore de témoignages qui vous donneront envie de vous lancer !

L'OBsolescence PROGRAMMÉE, UNE FATALITÉ ?

Un lave-linge qui fuit, une imprimante impossible à recharger ou un robot ménager qui refuse de démarrer ? Nous avons tous rencontré ce genre de problèmes, parfois quelques jours après avoir dépassé le délai de garantie. D'après plusieurs associations de consommateurs, il s'agirait d'une volonté des industriels de fabriquer des produits à la durée de vie limitée dans le temps.

Selon la loi française, **"l'obsolescence programmée se définit par l'ensemble des techniques par lesquelles un metteur sur le marché vise à réduire délibérément la durée de vie d'un produit pour en augmenter le taux de remplacement"**. Cette pratique est considérée comme un délit depuis 2015 et passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 300 000 euros ou bien 5% du chiffre d'affaires de l'entreprise.

Un consommateur averti en valant deux, il importe de bien distinguer les différents types d'obsolescences programmées pour mieux les contrer. L'ADEME, agence de la transition écologique, en distingue deux grandes catégories.

L'obsolescence fonctionnelle correspond aux appareils conçus pour durer un certain temps et pour lesquels il devient impossible de trouver des pièces détachées et/ou dont la réparation coûte plus cher qu'un nouvel achat. Elle concerne également les produits qui ne peuvent plus être mis à jour, par exemple les robots de cuisine ultra modernes et connectés. Selon l'association Halte à l'obsolescence programmée, il semblerait que nos machines à laver soient les plus touchées par ce type de problème avec une diminution de 30 % de leur durée de vie en huit ans.

Dans un tout autre registre, **l'obsolescence esthétique ou culturelle** s'inscrit quant à elle dans une logique de surconsommation. Il s'agit de nous inciter à remplacer un appareil démodé ou juste

ancien mais encore en bon état de fonctionnement par un nouveau modèle au goût du jour. À grand renfort de campagnes publicitaires et d'innovations toujours plus performantes, les industriels tentent ainsi de nous pousser à acheter toujours plus de produits.

Si en théorie certaines de ces techniques douteuses sont désormais interdites, dans l'absolu, la durée de vie de nos appareils semble rétrécir à vue d'œil ! Toutefois, à notre petite échelle, nous pouvons tous prendre les choses en mains et lutter contre le "tout jetable" qui contribue largement à l'épuisement des ressources naturelles. En réparant, en recyclant ou encore en détournant de leur fonction première vos appareils électroménagers et même leurs composants, vous contribuerez ainsi à la préservation de la planète. Une autre astuce consiste à opter pour des achats raisonnés comme de la seconde main, du reconditionné ou encore des produits simples, conçus pour être durables et facilement réparables.



© Adobe Stock Richard Johnson

ENTREtenir SES APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS

Ne pas négliger l'entretien ! En accordant une attention toute particulière et surtout régulière à vos appareils électroménagers, vous limitez les pannes et surtout prolongez leur durée de vie. Ces petits gestes simples vous feront réaliser de belles économies, en évitant tout gaspillage.

Dans la buanderie

Fragiles et capricieuses, les machines à laver réclament le plus grand soin. Elles doivent être nettoyées et détartrées au moins une fois par mois, pour éliminer toutes les bactéries. Les bacs à lessive et adoucissant nécessitent aussi un nettoyage mensuel, voire hebdomadaire, pour les usages intensifs. Enfin, un détartrage régulier s'impose pour éviter que les résistances soient endommagées par le tartre. Il suffit de verser un litre de vinaigre blanc dans le tambour et de lancer un cycle à vide à 60 degrés.

Autre appareil à surveiller comme le lait sur le feu : le sèche-linge. Outre les cassettes à eau et les filtres visibles à vider et dégraisser après chaque cycle de lavage ou presque, il vous faut vider et nettoyer les joints du tambour où les petites particules de tissus ont tendance à se coincer, au risque de tout boucher et de provoquer une panne. Selon les modèles, vous devrez aussi vider l'eau contenue dans le condensateur ou encore nettoyer le filtre de ce dernier au moins une fois par semaine. L'aspirateur demande aussi toute attention : sacs à remplacer ou bac à vider, il vous faut également penser à nettoyer et dépoussiérer au moins une fois par mois l'ensemble des filtres, trois au minimum, dont certains sont souvent bien cachés derrière de petites trappes en plastique.

Toujours dans la buanderie, pensez à détartrer de temps à autre votre fer à repasser ou votre centrale vapeur, toujours avec du vinaigre blanc.



© Syda Productions

Dans la cuisine

Rien de pire qu'un congélateur saturé de glace qui surconsomme, se détériore et devient de plus en plus bruyant. Pour limiter les dégâts, il est impératif de le dégivrer au moins deux fois dans l'année en le vidant, le débranchant, puis en passant une éponge propre et chaude sur toutes les parois, ainsi qu'à l'intérieur des tiroirs. Si vous remarquez la présence de blocs de givre, placez une casserole pleine d'eau bouillante en bas du congélateur, sans oublier de prévoir une serpillière pour absorber l'eau.

Un autre appareil réclame toute votre attention : le grille-pain. Pour éviter qu'il prenne feu, il suffit de vider de temps en temps le tiroir ramasse-miettes et de le laver à l'eau savonneuse. Une petite astuce consiste à aspirer avec un embout adapté l'intérieur du grille-pain pour déloger les miettes récalcitrantes.

N'oubliez pas de détartrer régulièrement votre cafetière et votre lave-vaisselle. Il vous suffira de les faire tourner à vide avec du vinaigre blanc, nul besoin d'acheter des produits chimiques. Enfin, un nettoyage régulier de tous vos appareils de cuisson est vivement recommandé pour éviter les accumulations des restes d'aliments qui diminuent grandement leur durée de vie.

SPAREKA : UNE PLATEFORME D'AIDE À LA RÉPARATION

La mission de Spareka : lutter contre l'utilisation de matières premières, réduire l'impact environnemental de nos modes de consommation en favorisant l'auto-réparation, via des conseils d'experts et la vente de pièces détachées. Cindy Augusto, responsable de la communication et des relations presse chez Spareka, a répondu à nos questions.

Pouvez-vous nous décrire l'activité principale de Spareka ?

Spareka est la plateforme qui accompagne les particuliers sur l'ensemble du processus de réparation : diagnostic de panne, achat de pièces détachées, réparation en distanciel ou sur place. C'est le plus grand fournisseur de contenu gratuit d'aide à la réparation via [YouTube](#). Tout pour réparer soi-même.

Proposez-vous des pièces détachées pour tous les appareils ?

Nous proposons des pièces pour l'ensemble des appareils de la maison grâce à un algorithme de compatibilité qui fait appel aux bases de données des fabricants. En tout, plus de 46 catégories de produits allant du gros électroménager, au petit électroménager ainsi que l'outillage de jardin, piscine, sauna, portail, etc.

Comment fonctionne votre service de diagnostic de panne ?

Lors d'un rendez-vous en visio-conférence, le technicien cherche à trouver l'origine de la panne afin d'aiguiller au mieux le client. Si des démontages sont nécessaires, le client est accompagné avec le rappel des consignes de sécurité. Si besoin, un réparateur à domicile peut également intervenir.

Quels conseils donneriez-vous à un novice qui souhaite se lancer dans la réparation d'un appareil électroménager ?

Être curieux et patient, en commençant à réparer des appareils en panne appartenant à des personnes de son entourage. Souvent, il suffit d'être observateur et de faire preuve de logique pour trouver l'origine d'une panne. Bien respecter les consignes de sécurité également.

SAUVEZ VOS APPAREILS !											
Panne fréquente		Fait du bruit/ bouge	Ne se remplit pas d'eau	Ne chauffe plus	Ne sèche pas bien le linge	Ne fait pas assez de froid	Ne s'allume pas	Aspire mal	Le café ne coule plus	Le moteur ne démarre pas	Coupe mal
Temps nécessaire en auto-réparation		15mn à 2h	5mn à 1h	15mn à 1h30	15mn à 2h	15mn à 2h	10mn à 45mn	5mn à 45mn	10mn à 45mn	20mn à 2h	20mn à 2h
Coût moyen d'une réparation Spareka <small>sans changement de pièce</small>		0€	0€	0€	0€	0€	0€	0€	0€	0€	0€
Coût moyen d'une réparation à domicile <small>Avec changement de pièce</small>		23€	31€	35€	28€	33€	54€	28€	17€	21€	20€
Coût moyen d'une réparation à domicile <small>*</small>		119€	125€	117€	185€	120€	200€	55€	35€	50€	50€
Prix moyen d'un appareil neuf		450€	500€	300€	400€	500€	600€	150€	80€	200€	100€

*Source Ademe

spareka

LE SAVIEZ-VOUS ?

120
MILLIONS

D'ICI 2050, NOUS PRODUIRONS
120 MILLIONS DE TONNES
DE DÉCHETS ÉLECTRONIQUES PAR AN.



**Votre lave-linge ne sèche plus ?
Les vêtements humides, ou pire encore,
trempés en sortie de la lave-linge sont
malheureusement monnaie courante.
Pas de panique, avec quelques gestes simples
mais efficaces, vous pourrez remédier par
vous-même aux pannes d'essorage de votre
lave-linge ! Suivez les étapes avec Fabien,
réparateur chez Murfy.**



© Robert Kneschke

Étape 1 : l'inspection en surface

La première chose à faire est de vous assurer que le tambour est en bon état de marche, qu'il tourne bien et n'est pas obstrué par du linge ou des fibres textiles. Si vous ne remarquez rien à première vue, vérifiez que le filtre de vidange de votre machine ne soit pas bouché. Une fois sur trois, ces petites opérations suffiront à résoudre le problème.

Étape 2 : une enquête plus poussée

Si ces premières investigations n'ont rien donné, il va falloir passer aux choses sérieuses ! Retroussez vos manches et dévissez le capot de votre machine à laver afin de vérifier l'état de la courroie.

Elle doit être bien tendue, entre les poulies du tambour et du moteur. Si ce n'est pas le cas, il vous suffira de la remettre en place. Autre piste à explorer, si une fois le capot grand ouvert vous remarquez des traces de rouilles sur la cuve, ce sont peut être les roulements à billes qui soutiennent l'axe du tambour qu'il faudra remplacer.

Étape 3 : le grand check-up

Votre problème n'est pas résolu ? Vous pouvez toujours vérifier une à une toutes les pièces susceptibles d'entraver le bon essorage de vos vêtements : le tuyau d'évacuation est-il en bon état ? Les durites - autrement dit les différents tuyaux - sont-elles bouchées ou abîmées ? La pompe de vidange semble-elle endommagée ?

Enfin, n'hésitez pas à vérifier à l'aide d'un multimètre que le courant passe bien dans le moteur. Si l'une des pièces s'avère être défectueuse, vous pouvez la remplacer en passant par un site de pièces détachées ou bien faire appel à un technicien.

Murfy.fr 

**Une réparation efficace,
économique & écologique !**

Murfy.fr, vous propose un service de dépannage à domicile pour faire réparer rapidement votre électroménager, mais aussi la vente d'appareils reconditionnés.

Entre les bouts de salade collés aux assiettes et les particules non identifiées sur les couverts, votre lave-vaisselle montre des signes de faiblesse ?

Voici quelques petites astuces, partagées par Matthieu, réparateur chez Murfy pour améliorer les performances de cet appareil quasiment indispensable pour la plupart d'entre nous.

Un filtre parfaitement propre

Un filtre bien entretenu permet de partir sur de bonnes bases et vous évitera bon nombre de problèmes. En effet, les résidus de nourriture et déchets en tout genre adorent s'y agglutiner, ce qui détériore grandement l'efficacité de votre lave-vaisselle. Il vous faut donc régulièrement le dévisser puis le laver avec de l'eau savonneuse.

Des bras de lavage opérationnels

Les bras de lavage, ces sortes d'hélices qui se trouvent en haut et en bas de votre lave-vaisselle, comportent de nombreux petits trous qui ont tendance à se boucher au fil des lavages. Obstrués par les résidus alimentaires, ils ne projettent plus suffisamment d'eau, ce qui n'aide pas à laver vos assiettes sales. Il vous faut donc les entretenir en les nettoyant régulièrement à grandes eaux. Pour ce faire, commencez par retirer les paniers en métal du lave-vaisselle et déclipsez les fameux bras. Passez-les sous l'eau chaude puis désobstruez au besoin les petits trous avec (par exemple) un trombone ou du fil de fer assez fin. Pour finir, reclipsez les bras et remettez les paniers à leur place.



© Murfy.fr

Un programme adéquat

Comme vous l'aurez sans doute remarqué, votre lave-vaisselle dispose de plusieurs programmes plus ou moins longs et efficaces. Par manque de temps, ou d'anticipation, il se peut que les programmes courts soient privilégiés. Toutefois, ils ne font pas de miracles, et ont surtout tendance à encrasser la machine car leur température, qui n'est pas assez élevée, ne permet pas aux graisses et aux saletés de se dissoudre complètement. En optant régulièrement pour des cycles longs, vous limiterez la casse et obtiendrez à coup sûr (ou presque) une vaisselle bien plus propre.

Un chargement optimal

Rien de pire qu'un panier chargé à la va-vite ou bien trop rempli ! En évitant de coller vos assiettes ou de mettre vos bols dans le mauvais sens, votre vaisselle sortira plus étincelante que jamais. Et si vous appréciez les plats en sauce, n'oubliez pas de rincer vos assiettes avant de les déposer dans le lave-vaisselle. Enfin, n'oubliez pas qu'un entretien régulier augmentera la durée de vie de votre appareil.

SOS CAFETIÈRE

Votre cafetière ne laisse plus couler l'eau ? Elle refuse de s'allumer ou produit une mixture infâme ? Avant de la mettre au rebut ou de la jeter contre le mur, un dernier recours s'impose : la réparation ! Que vous soyez un as du bricolage ou un grand débutant, voici de petites manipulations simples et abordables qui vous éviteront probablement un nouvel achat.



© Phovoir

Panne 1 : L'eau ne coule plus.

Si l'eau du réservoir ne circule plus dans la cafetière, c'est possiblement la pompe à eau, le réservoir ou le filtre à eau qui sont entartrés, ou bouchés par des impuretés. Il vous faudra donc les nettoyer puis les détartrer avec du vinaigre blanc. Une petite astuce consiste à passer un coton tige dans le tuyau de la pompe pour retirer les saletés qui sont susceptibles de la bloquer. Si malgré tous vos efforts, la cafetière persiste dans ses bruits atroces et que l'eau s'écoule goutte à goutte, c'est probablement la pompe qui est en panne. Il vous faudra donc la retirer et la remplacer.

Panne 2 : Ma cafetière ne chauffe plus ou fait disjoncter le compteur électrique.

Votre machine reste désespérément froide et vous n'appréciez pas vraiment le café glacé ? Commencez par débrancher la cafetière puis démontez le capot (là où l'on pose le contenant en verre), à la recherche de la résistance de votre appareil. Il s'agit d'une petite pièce en forme de U, assez facile à identifier. Si cette dernière semble entartrée ou encrassée, un détartrage au vinaigre blanc s'impose. Au cas où cela ne suffirait pas, n'hésitez pas à remplacer cette pièce.

Panne 3 : Ma cafetière ne s'allume plus.

Si votre appareil refuse de s'allumer, il s'agit certainement d'un problème d'interrupteur ou d'alimentation électrique. Un faux contact peut par exemple empêcher votre cafetière de se mettre en route. Avant toute chose, vérifiez bien l'état de votre câble électrique et remplacez-le s'il vous semble défectueux. Si cela ne suffit pas, assurez-vous que le courant passe bien dans l'interrupteur de votre cafetière à l'aide d'un multimètre. Dans la négative, il vous faudra alors le remplacer. Par ailleurs, certaines cafetières ont tendance à se mettre en mode sécurité quand elles sont trop humides. Dans ce cas, il suffit de bien sécher l'ensemble des éléments avant de la remettre en marche.

Si malgré toutes vos tentatives de réparation, votre cafetière reste désespérément en panne, n'hésitez pas à contacter un professionnel ou à vous rendre dans un Repair Café (cf. page suivante) avant de songer à la remplacer.

REPAIR CAFÉS MODE D'EMPLOI

LIEUX POUR RÉPARER

Avec l'aide de Christophe Goddon, responsable missions numériques et Repair Cafés de la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités, découvrez tous les secrets des Repair Cafés, ces lieux et événements qui créent du lien autour de la réparation d'objets.

Les Repair Cafés : c'est quoi ?

Ce sont des endroits où l'on répare ensemble petit électroménager, hi-fi, informatique, vélo, textile, et tout ce qui est possible en fonction des compétences des bénévoles réparateurs présents. C'est aussi un événement où l'on crée du lien social : des personnes de tout genre, tout âge, toute catégorie sociale, du même quartier, ville ou village, viennent pour discuter et échanger autour d'une réparation et d'une collation. C'est un moment de rencontres et d'échanges dans le cadre de manifestations locales ouvertes à tous. L'idée est de réduire la consommation de matières premières et d'énergie, nécessaires à la fabrication de nouveaux objets, et ainsi de lutter contre le réchauffement climatique et la pollution.

Un Repair Café, comment ça marche ?

Son fonctionnement est simple : les particuliers apportent leurs objets et sont accompagnés par des réparateurs bénévoles qui les accueillent, diagnostiquent l'origine de la panne et aident à la réparation ou à l'achat de pièces détachées.



L'entraide vient souvent à bout des problèmes. Le Repair Café se déroule dans une ambiance conviviale autour d'une collation et de nombreux participants amènent spontanément gâteaux et boissons.

Sont-ils ouverts à tout le monde ?

Oui, dans la limite des places disponibles et d'un objet par personne.

Où dénicher le Repair Café le plus proche ?

Sur le site de la fondation internationale : www.repaircafe.org, et pour la région Hauts-de-France www.repaircafe-hdf.org

Comment y participer ?

En tant que particulier, l'accès peut être libre ou sur inscription. En tant que bénévole, le plus simple est de prendre contact avec l'organisateur du Repair Café.

Puis-je créer mon propre Repair Café et comment ?

Oui, c'est possible. Il faut créer un petit collectif pour lancer le Repair Café, trouver des bénévoles et un lieu. Les infos et l'inscription se font sur le site www.repaircafe.org



**“ APPRENDRE
À RÉPARER ENSEMBLE
PLUTÔT QUE JETER,
C’EST LE BUT DE CES
LIEUX DE VIE APPELÉS
REPAIR CAFÉS ”**

REPAIRTOGETHER.BE

J'AI RÉPARÉ MON GRILLE-PAIN TOUTE SEULE

TÉMOIGNAGE

Danaé Falcoz, une jeune coutelière, plutôt habituée à manipuler le métal, s'est lancée un défi : réparer son grille-pain. Une opération rondement menée dont elle vous livre les secrets !



© Danaé Falcoz

Comment s'est déclarée la panne de ton grille-pain ?

Comme la plupart des machines : on pousse le bouton "on", et rien ne se passe ! Le système de blocage s'enclenche correctement, mais les résistances ne chauffent plus. Pas très commode pour un grille-pain, mes tartines pouvaient attendre longtemps avant d'être dorées !

Pourquoi as-tu décidé de le réparer ?

C'est le genre d'objet que l'on trouve facilement, mais poussée par la curiosité j'ai secoué un peu la machine... et un "gling gling" particulier est venu résonner dans mon oreille ! Une pièce se baladait en solitaire dans l'appareil et je me suis demandée alors ce qu'il avait bien pu se passer et quelle était cette petite pièce aventureuse.

Par quoi as-tu commencé ?

Débrancher, en tout premier ! Puis démonter le capot d'habillage, retirer les câbles brassés à la carte pour la retirer complètement. Et là, miracle, une petite pièce en cuivre coupée en deux est tombée. Le problème est venu à moi sans souci puisqu'il fallait simplement remplacer ce morceau de cuivre qui servait à faire la connectique entre les différents composants de la carte. Sans elle, plus de courant électrique...

Où as-tu trouvé les informations pour réaliser ta réparation ?

Internet livre pleins de secrets, et la magie de YouTube est sans limite ! Aujourd'hui, la connexion des réseaux sociaux nous permet de chercher les informations nécessaires de façon vraiment rapide et efficace.

Cela t'a-t-il paru difficile ?

Ayant eu affaire à beaucoup de pannes de machines portatives (meuleuse, perceuse...) et ayant démonté et remonté plusieurs vélos, pour le coup c'était vraiment une intervention efficace et sans douleur !

Combien de temps et d'argent t'ont pris la réparation ?

Une bonne demi-heure, avec une scie à main, un nouveau morceau de cuivre que j'avais dans mon bazar de bricolage et un fer à souder pour re-fixer la pièce avec de l'étain ! En dehors des outils, cela ne m'a rien coûté.

Quels conseils donnerais-tu aux lecteurs qui hésiteraient à se lancer dans ce genre d'aventures ?

Ne pas s'énerver face au problème, relativiser, respirer un grand coup. Et prendre du temps pour tenter de comprendre la panne. Donc, finalement, un peu de patience mêlée à de la curiosité. Et, évidemment, si possible, être bien entouré (merci internet héhé).

HUGUES ET SON REPAR TRUCK, UN DÉPANNEUR AMBULANT



RENCONTRE

Vous connaissez le Repair Café ? Découvrez avec Hugues Grenouillat, réparateur d'appareils électroménagers, le Repar Truck ! Hugues a aménagé son camion dans un style vintage et se balade de ville en ville en Touraine, d'Azay-le-Rideau à Ballan Miré, en passant par Langeais ou encore Savonnière. Pour découvrir sa prochaine tournée, rendez-vous sur sa [page Facebook](#).



Peux-tu nous présenter ton activité ?

Les personnes m'apportent leurs appareils à dépanner, je fais un devis de réparation, facturé 15 €, qui est déduit du prix de la facture s'ils me confient ensuite leur appareil. Je prends en charge les appareils et les restitue dès que les réparations sont réalisées. Je fais cela depuis mai 2022, après avoir travaillé pendant 10 ans dans le service après-vente d'une grande enseigne.

Quels sont les appareils que l'on t'apporte le plus ?

On m'apporte tous types d'appareils, de la centrale vapeur au robot ménager, à l'aspirateur et plein d'autres choses (trancheuses électriques, matériel de jardin électrique, outillage électro-portatif). Les appareils qui me sont confiés ne sont pas tous forcément réparables.

Combien de temps te faut-il en moyenne pour réparer un appareil ?

Si je n'avais pas de délais d'attente pour recevoir les pièces et si les renseignements m'étaient donnés en temps et en heure, il me faudrait une semaine. Le problème est qu'en ce moment il faut compter plus d'un mois et demi de délai, car les renseignements (les différentes pièces ou leurs disponibilités), viennent au compte-gouttes et quelques fois, il me faut deux mois pour avoir des pièces.

Quels conseils donnerais-tu à une personne qui souhaite se lancer seule dans la réparation d'un appareil électroménager ?

Se lancer seul dans la réparation d'un appareil n'est pas aisé car il y a beaucoup d'embûches, mais je conseillerais d'avoir de solides bases en électricité et d'être attentif à ce que l'on fait.

Quels sont les avantages d'une réparation plutôt qu'un nouvel achat ?

Les avantages sont de donner une deuxième vie aux appareils, ce qui aujourd'hui est primordial car nous n'avons plus le luxe de jeter à tout va.



LES BONS PLANS RÉPARATION

Pas toujours facile de savoir où aller, de dénicher la bonne info ou tout simplement un professionnel qualifié afin de réparer vos appareils électroménagers. Voici donc tous nos bons plans pour vous faire gagner du temps et vous donner envie de passer à l'action !

SOS ACCESSOIRE

Les réparateurs 2.0 trouveront leur bonheur dans l'une des nombreuses vidéos de la chaîne YouTube SOS accessoire. Des explications claires, des contenus variés et complets, que demander de plus ?



LE RÉSEAU ENVIE

ENVIE regroupe des boutiques et des ateliers solidaires pour réparer, acheter ou donner des appareils électroménagers. Ici on mise sur l'économie circulaire, tout en aidant à la réinsertion.



LES RÉPARATEURS AGRÉÉS QUALIRÉPAR *

En collaboration avec l'Ademe, le label QualiRépar vous garantit le professionnalisme et la compétence de votre réparateur. Dans l'annuaire Ecosystem, vous trouverez des dépanneurs à domicile ou non, répartis dans toute la France et pour toutes sortes d'appareils électroménagers.



IFIXIT

Vous cherchez des pièces détachées, des manuels utilisateur, des tutos, ou vous souhaitez juste échanger avec d'autres internautes pour trouver une solution à votre panne ? Vous trouverez probablement tout cela sur la plateforme communautaire iFixit, une véritable mine d'informations.



*pour toute réparation réalisée par un technicien labellisé QualiRépar, l'État verse une prime de 10 à 45€.

QUE FAIRE DE SES APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS?



La déchetterie



Une association



qui reconditionne

Le livreur



Il apporte le nouvel appareil

Les encombrants



Le magasin



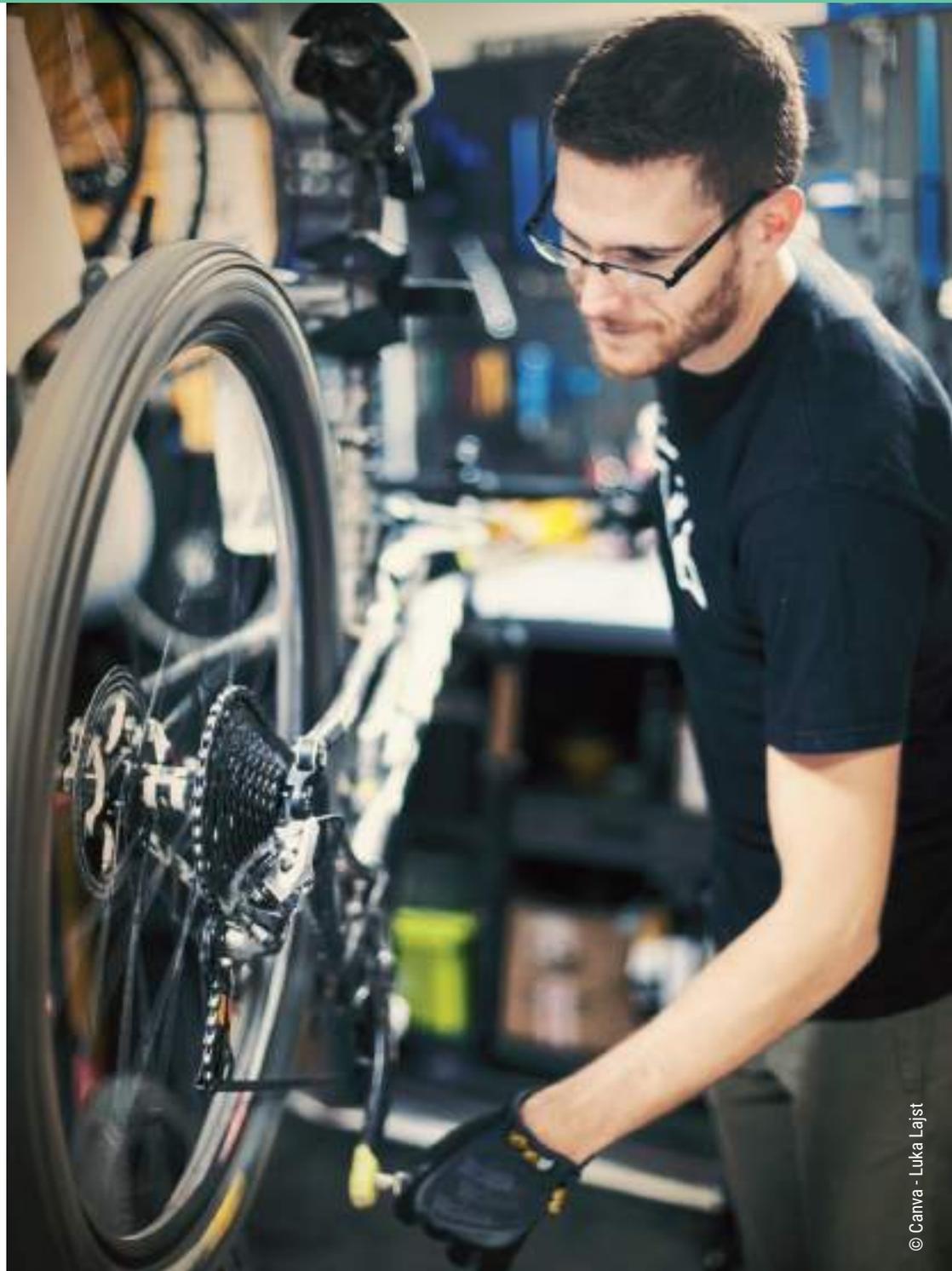
où on achète son nouvel appareil



RÉPARER ET ENTRETENIR SON VÉLO

Longtemps considéré comme un “objet de loisirs”, le vélo est aujourd’hui un véritable moyen de transport au quotidien pour de nombreux Français. Tout comme la voiture, le vélo doit être entretenu régulièrement, réparé si besoin, pour assurer des déplacements en toute sécurité.

Pour vous accompagner, vous trouverez ici des astuces et conseils pour prolonger la durée de vie de votre vélo, pour vous lancer dans la réparation, seul(e) ou accompagné(e).



LES ATELIERS DE RÉPARATION COLLABORATIFS

LIEUX

Réparer son vélo tout seul dans son coin c'est bien, le réparer avec l'aide de bénévoles passionnés dans un cadre convivial, c'est encore mieux ! Pour vous conseiller, vous inspirer ou plus simplement pour rencontrer d'autres cyclistes, les ateliers participatifs offrent à tous la possibilité d'entretenir son vélo tout en gagnant en autonomie. Ici, la transmission, le partage et le transfert de compétences sont les valeurs communes qui animent les différents intervenants.

C'est quoi un Atelier Vélo ?

Les Ateliers Vélo participatifs et solidaires, fédérés en réseau autour de l'Heureux Cyclage, favorisent l'usage du vélo pour tous, en permettant à chacun(e) d'apprendre à réparer son vélo, à moindre coût, d'acquérir un vélo de seconde main. Ce sont aussi des lieux de rencontres et d'échanges entre cyclistes, amateurs, passionnés, débutants ou confirmés. La plupart des ateliers sont gratuits et libres d'accès, dans un esprit d'entraide et de solidarité entre cyclistes. Dans certains ateliers, il vous faudra payer une adhésion modique ou encore réserver un créneau en ligne.

Des actions concrètes !

Outre la réparation de vélo, les ateliers participatifs ont chacun leur particularité, et proposent tout un panel de formations, d'activités, d'événements en rapport avec l'univers du vélo. À titre d'exemple, l'atelier "La Rustine" à Dijon propose de prêter ou louer une flotte de vélos hors normes pour des événements ou encore des apéros démontage au cours desquels de vieux vélos qui ne peuvent pas être réparés sont démontés collectivement pour en récupérer les pièces.



© Vélorution Bastille

C'est une excellente occasion pour s'initier à la mécanique vélo. Leur philosophie : "on utilise des vélos destinés à être recyclés, donc ce n'est pas grave si on casse, tant qu'on apprend !". Dans un tout autre genre, en Touraine, l'atelier cyclo-militant d'auto-réparation Roulement à Bill organise des ateliers de réparation solidaire avec des étudiants et des réfugiés pour leur fournir des vélos et faciliter ainsi leurs déplacements au quotidien.

Si l'aventure vous tente, n'hésitez pas à entrer en contact avec l'atelier de votre secteur !

Retrouvez
les 474 ateliers
en France sur
heureux-cyclage.org

J'AI RÉPARÉ MON VÉLO TOUTE SEULE



© Fanny

TÉMOIGNAGE

Vous en avez rêvé ? Elle l'a fait ! Fanny, trentenaire, adepte du fait-maison et des petits bricolages, traverse les Hauts-de-Seine tous les matins en vélo électrique. Elle a effectué toute seule une nouvelle réparation sur son fidèle destrier. Pour vous aider à sauter le pas, elle revient sur cette petite aventure dont elle est assez fière.

Quelle réparation as-tu réalisée toute seule sur ton vélo ?

J'ai récemment changé la chambre à air de la roue avant de mon vélo électrique pliant, suite à une grosse crevaison. J'ai essayé d'y mettre une rustine mais sans grand succès, le trou était sans doute trop important pour que cela adhère bien.

Qu'est-ce qui t'a décidé à réparer toi-même ton vélo ?

Emmener mon vélo crevé au magasin semblait plus contraignant que de m'occuper de cette réparation. De plus, j'avais envie depuis longtemps d'essayer de faire moi-même cette réparation mais je n'en avais pas eu l'occasion jusqu'ici. Je tente de me débrouiller seule la plupart du temps pour des réparations plus petites.

Où as-tu trouvé les informations pour réaliser ta réparation ?

Sur Internet. J'ai regardé des vidéos explicatives.

Par quoi as-tu commencé ?

J'ai commencé par démonter la roue puis j'ai enlevé le pneu, retiré la chambre à air endommagée pour la remplacer par la nouvelle.

Disposais-tu de tout le matériel nécessaire sous la main ?

J'avais déjà des petits clips démonte-pneu mais j'ai acheté une nouvelle chambre à air adaptée à ma roue. En revanche, j'aurai bien aimé disposer d'un pied d'atelier, ce sera donc mon prochain achat vélo pour les réparations à venir. J'en cherche déjà un, de seconde main bien sûr ! Je privilégie dès que possible l'occasion.

Est-ce que cela t'a paru difficile ?

C'est assez simple, mais la première fois, on tâtonne et on cherche les bons gestes. J'étais seule, avec très peu d'expérience de réparation et j'ai fièrement réussi cette opération. En fait, ce qui m'a posé le plus de problème a été à la fin, pour remonter la roue sur le vélo. J'y ai sûrement passé 45 minutes, mais c'était très valorisant de faire ça seule.

Quels conseils donnerais-tu à nos lecteurs qui hésitent à se lancer dans ce genre d'aventure ?

Bien s'équiper, car ça facilite grandement les différentes manipulations du vélo. Et se documenter avant de se lancer.

Un vélo bien entretenu en vaut deux !

Entretener soi-même régulièrement sa bicyclette permet de prolonger considérablement sa durée de vie. Suivez attentivement les conseils de Louis Pestmal, technicien cycle chez Douze Cycles, un passionné de vélo qui en a fait son métier.



Quels sont les éléments à vérifier le plus régulièrement pour l'entretien de son vélo, et quelles sont les actions à faire dessus ?

En premier lieu, le bon fonctionnement des éléments de sécurité : le système de freinage (mécanique ou hydraulique), la présence des éclairages actifs et passifs (catadioptriques : les dispositifs en plastique réfléchissant accrochés aux rayons, pédales, phares), puis l'état des pneumatiques et la transmission. Pensez aussi à vous équiper d'un casque à coque rigide et en bon état, indispensable

pour votre protection en cas de chute, aussi bien pour les adultes que pour les enfants. Pour les trajets de nuit, il existe des casques haute visibilité équipés de lumières intégrées. Pour ce qui est du freinage mécanique, c'est-à-dire les systèmes à patins, vérifiez l'usure de ces derniers (la présence des stries en surface) ainsi que l'état et la tension des câbles. Une goutte de dégrissant à l'embouchure des gaines de frein, surtout par temps humide, est fortement conseillée. Si les câbles commencent à s'effiloche, pensez

à les remplacer. Les patins à gomme vieillissent même si l'on ne s'en sert pas. Avec le temps, le caoutchouc qui les compose perd en humidité et devient plus dur, et par conséquent freine moins bien. Pour les freins hydrauliques, la maintenance est plus complexe, elle nécessite outillage et savoir-faire. On peut malgré tout vérifier l'usure des plaquettes et l'étanchéité du système hydraulique (fuites, état des durites, etc.) ainsi que l'état du disque. Idéalement une purge annuelle est préconisée pour un fonctionnement optimal. Légalement, un vélo doit avoir des éclairages passifs (catadioptrés) sur les pédales et sur les roues, un éclairage avant et arrière, ainsi qu'un avertisseur (sonnette ou autre). Ils doivent donc être en bon état. Pour les pneumatiques, l'usure et la pression sont à contrôler régulièrement. Rouler sous-gonflé augmente la surface de friction sur la route, est plus fatigant, et augmente de façon significative le risque de crevaison. Il faut respecter la pression indiquée par le constructeur sur le flanc du pneu, généralement en bar et en psi. Une pompe à manomètre sera votre meilleure alliée. Enfin la transmission, à savoir une chaîne en bonne condition, doit être la plus propre possible, sans rouille et pas trop usée.

As-tu des astuces ou des accessoires pour faciliter la tâche à nos lecteurs ?

Faire du vélo est une source de plaisir qui peut être entravée par des choses toutes bêtes comme un mauvais réglage d'assise. Ça a l'air anodin mais passer quelques minutes à régler sa hauteur et sa position sur le chariot de selle (cette petite glissière qui fait l'interface entre la selle et le tube de selle) fait TOUTE la différence. Pour les néophytes, il n'y a pas de secret, il faut faire plusieurs essais sur diverses configurations pour trouver la bonne. Sinon, se rendre dans une boutique spécialisée et demander les conseils d'un passionné ou du personnel reste une bonne idée. En ce qui concerne les accessoires, il faut investir dans des lumières de qualité. Je recommande les éclairages magnétiques qui ne nécessitent quasiment aucun

entretien et fonctionnent en permanence dès le premier coup de pédale, et un gilet réfléchissant : ce sont des obligations légales à ne pas négliger.

Pour les vélos électriques, y a-t-il un entretien spécifique ?

Il y a effectivement des contrôles à faire qui n'existent pas sur des vélos "musculaires" (j'adore cette expression). La majorité des batteries est de type lithium-ion aujourd'hui, même s'il existe des différences au niveau des composants chimiques (Li-ion NMC, Li-ion Cobalt, Li-ion Fer Phosphate, etc.). Idéalement stockée dans un endroit sec, à l'abri des températures extrêmes, il faut éviter de la vider complètement pour ne pas perdre des cycles de charge. Vérifier que les connectiques moteur sont propres et bien branchées, si elles sont visibles. Sinon, il n'y a pas grand chose de plus à faire et en cas de problème, rendre visite à son revendeur.

Quels éléments faut-il contrôler avant ou après une grosse expédition ?

Tout dépend de l'expédition, mais il est toujours utile de vérifier qu'on a assez d'eau, de vêtements de rechange, divers outils de réparation (démonte-pneu, rustine, colle, chambre à air de rechange, pompe ou bombe anti-crevaison) avant de partir. On pense fréquemment à lubrifier la chaîne, mais on oublie facilement de la nettoyer. C'est une bonne idée de le faire au retour avec de l'eau chaude savonneuse et une brosse en plastique douce (de type brosse à dents), la sécher avec un chiffon sec, utiliser du dégraissant puis un lubrifiant.

S'il n'y avait qu'un seul entretien à faire, lequel prioriser ?

Les freins, définitivement.

PRÉPARER UN KIT DE SURVIE POUR RÉPARER VOTRE VÉLO

En sortie ou dans votre atelier, réparer et entretenir votre vélo préféré ou la flotte de bicyclettes familiales réclame un équipement de base indispensable et un matériel choisi avec soin. Pour conserver un vélo en bonne santé, pas question d'improviser !

UNE SACOCHE BIEN FOURNIE

Vous trouverez dans le commerce une pléiade de petites boîtes, de pochettes ou de sacs anti-crevaisson, prêtes à l'emploi. Mais pour être certain(e) d'avoir tout le matériel nécessaire sous la main, vous pouvez choisir de remplir vous-même votre kit de survie. Pour transporter facilement tout votre petit matériel, nous vous conseillons tout de même une sacoche de selle, ce qui vous permettra de l'avoir sous la main en permanence contrairement à une boîte.

À l'intérieur, vous y glisserez plusieurs rustines, de la colle, plusieurs démonte-pneus (car ils se cassent facilement), ainsi qu'un outil multifonctions spécial vélo, une sorte de couteau suisse du vélo doté de tournevis en tous genres.



LE PIED D'ATELIER

Si vous avez un ou plusieurs vélos à entretenir au quotidien, le pied d'atelier s'avère un précieux allié. Cet accessoire deviendra rapidement indispensable, vous épargnera moult maux de dos et surtout vous facilitera la tâche en stabilisant votre bicyclette pendant vos réparations. Bref, un outil incontournable à se procurer sans hésiter, disponible à partir de 30 euros pour un modèle basique et compact.



UNE PETITE POMPE À VÉLO

Qu'il s'agisse de vos trajets du quotidien ou de vos longues randonnées, ayez toujours avec vous une petite pompe à main universelle. Vous pouvez l'accrocher au cadre de votre vélo, si ce dernier le permet.



© Charles Pottier

TUTO ENTRETIEN

PAR HÉLÈNE DAVID

GRAISSER SON VÉLO

Entre le cambouis, les salissures et la rouille, votre chaîne de vélo, la cassette, le dérailleur et les freins sont soumis à rude épreuve. Un entretien régulier, tous les mois environ, vous évitera bon nombre de déraillements ou de grincements, et prolongera la durée de vie de votre deux-roues préféré.

01

PRÉPARER L'ESPACE

Si vous bricolez en intérieur ou sur un revêtement de sol fragile, pensez à protéger votre sol avec une bâche ou du papier journal. Si vous possédez un pied d'atelier, installez-y votre vélo, cela vous facilitera grandement la tâche. Sinon, retournez votre vélo et posez-le à l'envers, en équilibre sur la selle.

02

NETTOYER LA CHAÎNE

Commencez par nettoyer votre chaîne en lui appliquant un dégrissant du type WD 40, puis frottez-la énergiquement à l'aide d'une brosse à dents usagée ou d'un chiffon. Lors de cette étape, faites attention aux projections.



03

LUBRIFIER LA CHAÎNE



Une fois votre chaîne bien propre, graissez-la en y déposant de l'huile destinée à cet usage, tout en faisant fonctionner doucement le pédalier afin que le produit pénètre bien sur l'ensemble des maillons.

04

GRAISSER

Enfin, il ne vous reste plus qu'à graisser la cassette, autrement dit l'ensemble des pignons de la roue arrière, le dérailleur et les axes des étriers de vos freins en y mettant quelques gouttes d'huile.





© Charles Pottier

TUTO RÉPARATION

PAR HÉLÈNE DAVID

RÉPARER UNE CHAMBRE À AIR

Votre roue de vélo se dégonfle toute seule ? Il s'agit certainement d'une crevaison de la chambre à air. Pourquoi ne pas essayer de la réparer au lieu de la jeter ? Cette petite opération simple et économique est à la portée de tous, à condition de s'y prendre correctement. Tutoriel inspiré de l'Heureux Cyclage.



MATÉRIEL

Selon le modèle de vélo, une clé plate de 14 ou 15, une bassine avec de l'eau, deux démonte-pneus, une ou plusieurs rustines, de la colle à rustine, une petite pompe, une petite râpe ou un morceau de papier de verre.

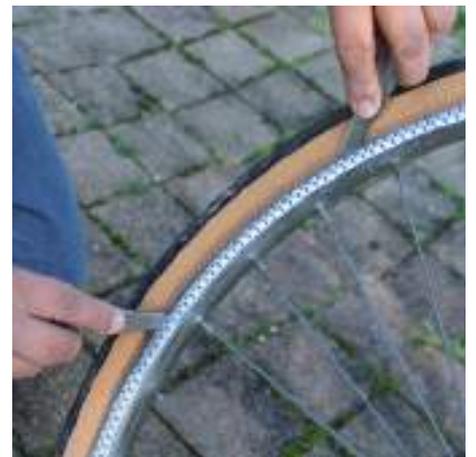
01

DÉMONTAGE DE LA ROUE

Au besoin, selon votre vélo, desserrez les freins. Commencez par retirer la roue de son axe, soit avec une clé plate de 14 ou de 15, soit en tirant et en desserrant à la main sur l'axe de serrage rapide. Inspectez le pneu à la recherche de l'objet susceptible de l'avoir percé (clou, agrafe ou bout de verre).



Faites levier avec l'un des démonte-pneus et sortez l'un des flancs de la chambre à air de son axe, en prenant bien soin de ne pas la pincer. Faites de même à 3 rayons d'intervalle avec un second démonte-pneu.



Pour extraire le reste de la chambre à air, inutile de retirer le second flanc. Enlevez d'abord la valve en la poussant (sortez le bouchon et l'écrou), puis tirez sur le reste.

02

RÉPARATION



Inspectez l'intérieur du pneu à la recherche d'un objet tranchant, en prenant garde de ne pas vous blesser. Si vous ne voyez toujours rien, gonflez la chambre à air, plongez-la dans une bassine remplie d'eau et observez l'endroit où se forment de petites bulles d'air.

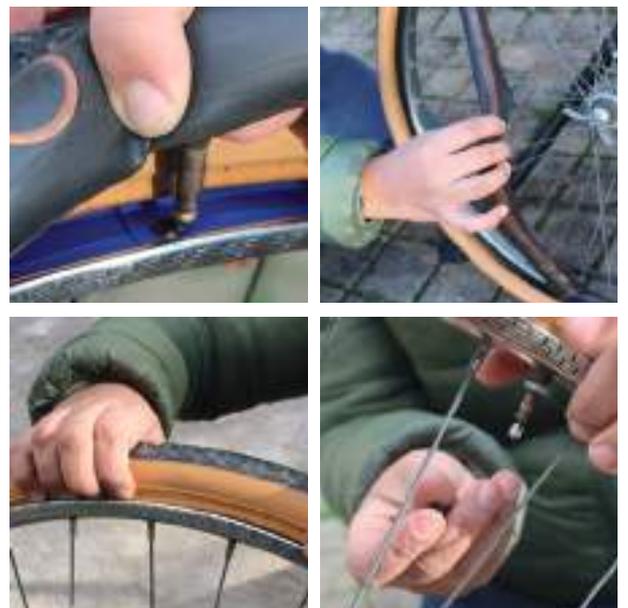
Une fois la zone repérée, essuyez-la, marquez-la avec un crayon et poncez-la avec une petite râpe ou du papier de verre à grains fins.

Dégonflez intégralement la chambre à air, puis appliquez généreusement de la colle tout autour du trou, de façon à ce que le rond de colle soit plus large que la rustine et attendez 5 minutes. Posez ensuite la rustine et comprimez-la très fort durant 30 secondes, puis regonflez la chambre à air avec un ou deux coups de pompe.

03

REMONTAGE DE LA ROUE

Remontez la chambre à air, en enfilant d'abord la valve puis tout le reste, dans le pneu. Puis rentrez le flan du pneu dans la jante à mains nues, toujours en partant de la valve. Terminez le gonflage de la roue, puis remettez-la en place en vous assurant qu'elle soit bien centrée.



3 millions

C'est l'estimation du nombre de chambres à air qui partent à la poubelle chaque année.

Un déchet détruit, non recyclé et peu transformé.

DÉCOMPLEXÉS DE L'AIGUILLE ! RECOUDRE EN TOUTE CRÉATIVITÉ



Qui n'a jamais eu de jean, pull, chaussettes troués, nichés au fond de ses placards ? Faites place au "*visible mending*" ! Finies les coutures que l'on veut cacher à tout prix. Littéralement "*reprise visible*", le "*visible mending*" vous permettra de donner une seconde vie à vos vêtements d'une manière créative et unique.

Vous trouverez sûrement chaussure à votre pied tant les techniques sont multiples : broderie, patch, reprise, sashiko... à vous de choisir celle qui correspond à vos envies. Débutants ou confirmés, suivez nos inspirations pour réparer vous-même.

“VISIBLE MENDING”, UNE PRATIQUE À DÉMOCRATISER

RENCONTRE

Céline est designer textile, passionnée de couture, mais pas que ! Spécialisée dans l'upcycling de jean depuis 15 ans, elle nous partage avec une grande sensibilité, son histoire et sa vision de la réparation, qui a toujours fait partie intégrante de sa vie : “Réparer n'est pas une mode, mais un mode de vie”.

Peux-tu te présenter en quelques lignes ?

Je m'appelle Céline Dupuy, artiste-auteure et designer textile indépendante depuis 25 ans, spécialisée dans l'upcycling de jean depuis un peu plus de 15 ans. À la suite de mes études en écoles d'art, j'ai travaillé pour des agences de communication et de publicité, pour lesquelles j'ai réalisé des objets techniques utilisés dans le cadre de campagnes publicitaires. J'ai également travaillé pour la presse papier (Prima, Marie-Claire, Elle Déco, Le Figaro...). J'aime le défi, vivre au royaume du “tout est possible”, créer et inventer de nouvelles choses. Transmettre mon savoir-faire est l'un de mes essentiels : c'est pourquoi j'ai écrit différents livres sur l'upcycling, la couture, le DIY, parus aux éditions Marabout. Je donne également des cours dans mon atelier parisien.

Pour toi, que signifie le “visible mending” ?

Aujourd'hui, réparer ses vêtements est une nécessité face à la surconsommation et à la pollution. Le “visible mending” est une pratique multi-techniques puisque l'on peut faire du reprisage, de la broderie, apposer des patches, de la peinture... c'est très varié. En choisissant la technique, les matières, les formes et les couleurs, on recherche et on affirme sa créativité. C'est une bonne manière de renouer avec son for intérieur, de réaliser la richesse que chacun possède en lui.



© Céline Dupuy

Pourquoi le jean en particulier ?

J'ai toujours porté beaucoup de jean, c'est une matière universelle, pour tous les âges et unisexe. Pour moi, c'est un lien : on a tous des jeans dans nos placards, ils ont une histoire, ils nous accompagnent dans les différents événements de la vie. La couleur bleu du jean a une valeur symbolique puisqu'elle rappelle le bleu de l'eau et du ciel. Malheureusement, c'est l'un des vêtements qui pollue le plus à la fabrication. À ce jour, j'ai un stock d'environ 250 jeans que je récupère grâce aux habitants de mon quartier qui s'en séparent. Je propose toujours à certains donateurs de prendre un cours pour les réparer, leur donner un second souffle.

Quand on parle de réparation (au sens large), qu'est-ce que cela t'inspire ?

Composer avec l'existant, c'est ma manière de voir les choses. En réparant, nous devenons des conso-acteurs, laissant un impact positif derrière nous. Si chacun ajoute sa pierre à l'édifice, alors les choses commenceront à changer. Il existe aujourd'hui plein de lieux comme les “Repair Cafés” pour initier le plus grand nombre à ces pratiques : ce sont de belles initiatives à soutenir ! Réparer un vêtement, un objet, c'est aussi réparer l'esprit. Toutefois, même quand on répare, c'est important d'apporter du rêve, de la poésie, du plaisir.

Quel a été ton déclic, ton cheminement, par rapport à la réparation ?

Je viens d'une famille modeste et très manuelle. La récupération est ancrée dans mon mode de vie, depuis mon plus jeune âge : j'ai toujours conservé, réparé, transformé, retapé, que ce soit du textile ou du mobilier. Réparer n'est pas une mode, mais un mode de vie.

Où as-tu appris les gestes et techniques de réparation ?

J'ai appris à broder et à tisser dans les différentes écoles d'art. J'aime aussi piocher des informations dans les livres de grands-mères. Le textile, pour moi, n'est pas un hasard. Mon arrière grand-père était tisserand en Espagne, je l'ai su après avoir fait mes études de tissage. Depuis, je n'ai jamais perdu le fil !

Quelle est la pièce que tu as réparée dont tu es la plus fière ?

La réparation dont je suis la plus fière, pour le défi technique, est d'avoir refait entièrement mon canapé en jean. Je l'aime beaucoup mais il était abîmé à cause de mon chat et je n'avais aucune envie d'en changer. Je l'ai donc retapissé ! D'ailleurs, il faut que je le répare à nouveau car mon chat a encore fait des siennes ! Ce que j'aime, c'est que je vais pouvoir le patcher à volonté, continuer de le faire vivre et évoluer.



Ton plus grand défi ?

Mon plus grand défi serait de vendre mes créations en favorisant la relocalisation et la production à petite échelle. Proposer mon regard esthétique et de faire plaisir aux autres, tout en travaillant avec des gens qui ont une belle éthique. Générer de l'emploi est un de mes objectifs : j'accueille d'ailleurs Clémentine en alternance depuis septembre, pour les deux années à venir, afin de lui transmettre mes savoir-faire.

Quels outils utilises-tu le plus pour réparer ?

Les outils de base : mes mains, une aiguille, du fil... il m'en faut peu pour être heureuse ! Quand on a beaucoup de choses à réparer, et qu'on veut gagner du temps, la machine à coudre peut avoir son utilité. Si l'on possède pas, il suffit de prendre un cours ou bien d'en emprunter une, avant d'en acheter (de seconde main, c'est parfois la meilleure option !). Bien évidemment, quand on a une machine, on pense à la faire réviser : quand on aime, on entretient !

Quels conseils donnerais-tu à une personne qui aurait envie de se lancer dans la réparation ?

Demander à un proche initié de nous apprendre, ou pour gagner du temps, se rapprocher de professionnels qui donnent des cours de couture. Je trouve que, malheureusement, le côté transmission se perd : il y a une réelle disparition des savoir-faire. C'est aussi pour cette raison que j'anime des cours dans mon atelier et à l'extérieur, afin de transmettre mes connaissances au plus grand nombre. Aller vers les autres et être avec les autres est, selon moi, un moment de partage essentiel.





TUTO REPRISAGE

PAR CÉLINE DUPUY

LA REPRISE - TISSAGE EFFET TARTAN

Vous avez un jean avec un trou à une poche (ou plusieurs...) et vous ne le portez plus ? Je vous propose ce tuto pour réparer un "petit trou" sur votre jean d'amour, à la main, avec ma technique de reprise - tissage. Après cette réparation, votre jean sera comme neuf et unique ! Réparer, c'est dire stop au gaspillage de vêtements et à la surconsommation ! Réparer, c'est prendre soin et aimer plus longtemps. En fonction de la taille des trous suite à l'usure ou à des déchirures, plusieurs techniques peuvent être utilisées en réparation, voici l'une d'elles.

MATERIEL

Un jean à trou, une aiguille à broder assez longue avec un gros chat (ouverture pour le passage du fil à broder) et une grosse aiguille à tapisserie pour le tissage (surtout pour les deux derniers passages de fils). Des fils à broder perlés n°3 DMC 1x références 796, 3753, 515, du fil à coudre blanc, une petite paire de ciseaux, une règle et une craie ou un stylo effaçable, un morceau de carton de 15 x15 cm et un passe-fil.

01

PRÉPARER SON JEAN

Sur votre jean, tracez un carré, en laissant 1 cm d'espace tout autour du trou. Avec du fil à coudre, rapprochez pour maintenir les côtés, ainsi que le haut et le bas du trou afin de solidifier la zone. Attention à ne pas piquer les deux épaisseurs du jean. Pour cela, insérez à l'intérieur du jean le morceau de carton.



02

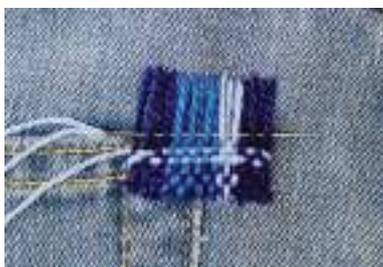
LA CHAÎNE (FILS VERTICAUX)

Munissez-vous d'une première aiguillée de fil de 35 cm et faites un nœud au bout du fil. Piquez sur l'envers, dans un coin du carré, puis repiquez dans le coin opposé. Ne tendez pas trop le fil pour ne pas déformer le jean. Ressortez sur l'endroit, piquez à 2 mm du dernier point (sur la même ligne) pour laisser de l'espace, puis piquez sur la ligne opposée, toujours à 2 mm. Répétez cette même opération à chaque fois. Pour créer l'effet tartan, pour cet exemple de 3x3 cm : 4 fils d'une teinte ; 7 fils de la deuxième ; 3 fils de la troisième ; finir avec 4 fils de la première teinte. Pour le point d'arrêt : piquez sur l'envers en attrapant 2 fils du jean, créez une boucle, passez dedans, serrez bien, puis coupez le fil à 2 cm (ou pour les expertes, faites courir le fil sur la face arrière).



03

LA TRAME (FILS HORIZONTAUX)



Prenez une aiguillée de la première teinte utilisée, faites un nœud d'arrêt au bout du fil. Piquez en bas sur un coin du carré, sur l'envers du jean. Une fois sorti sur l'endroit, faites la technique du "dessus/dessous". Passez l'aiguille au-dessus du premier fil de chaîne, puis sous le deuxième, sur le troisième... et ainsi de suite pour réaliser la trame. Lorsque vous arrivez au dernier fil, continuez le mouvement en repartant dans l'autre sens et inversez les passages de l'aiguille "dessous/dessus" pour créer le tissage. Pour changer de couleur, faites un nœud d'arrêt dans le jean sur l'envers. Pour l'effet tartan, variez le rythme du nombre de fils par teinte. Lors des deux derniers passages, utilisez l'aiguille à tapisserie (bout rond). Remettez l'aiguille à broder (bout pointu) et faites le point d'arrêt sur l'envers du jean (vous pouvez vous aider d'un passe-fil). Cousez les côtés à petits points discrets avec du fil à coudre blanc (pour un jean clair).

De multiples techniques de "visible mending" sont à votre portée et vous permettront de vous lancer de manière simple et ludique pour revaloriser vos pièces favorites. Vous pourrez de nouveau les porter en toute fierté. Retrouvez notre petite sélection d'idées pour réparer vos vêtements en toute créativité. Vous vous êtes lancé(e)s à votre tour ? N'oubliez pas de nous taguer sur les réseaux sociaux #ouiaremakers et de publier le tutoriel de votre réparation sur OuiAreMakers.com pour inspirer d'autres Makers !

POUR LE TUTO CLIQUEZ ICI!



On a tous un jean (souvent celui qu'on adore) avec une braguette cassée, non ? Retrouvez un tuto simple et rapide pour y remédier avec Amélie @circacienne

UNE CRÉATION DE @KANINE.MENDING



Faire disparaître des trous tout en poésie avec la broderie. On est complètement fans du motif fleuri proposé par @kanine.mending. Encore plus d'inspirations à retrouver sur son compte Instagram.

Technique de reprisage par @atelier.ellenitsa à utiliser sans modération sur d'autres vêtements (jean, chaussettes, t-shirt, etc). Découvrez le tuto complet sur le blog d'Elena et plus d'idées dans son livre "Couture Zero déchet raccommoder et repriser".

POUR LE TUTO CLIQUEZ ICI! 



La méthode sashiko, ça vous parle ? Technique de broderie venue du Japon, elle permet de renforcer et/ou réparer ses vêtements. Pour en savoir plus sur le sashiko et pour suivre ce tuto pas-à-pas, rendez-vous sur le site bonneguiele.fr

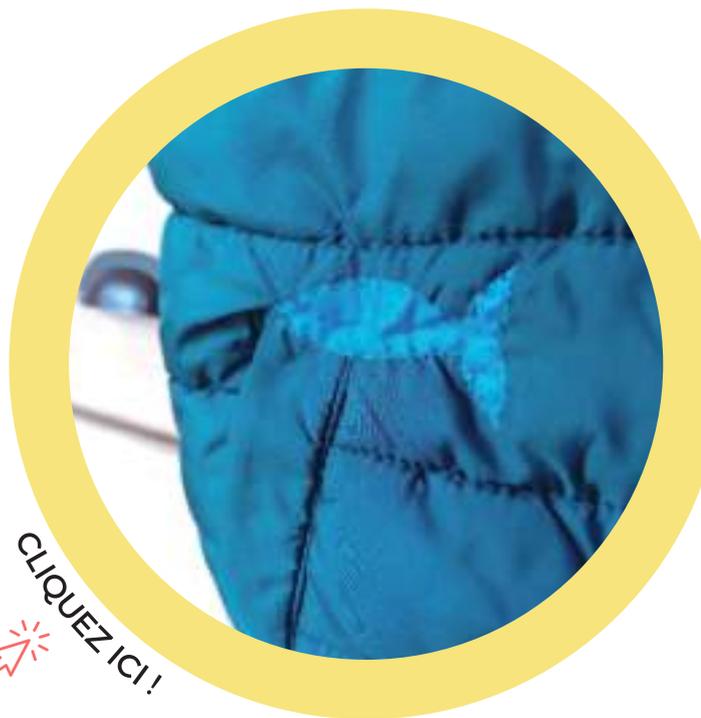
CLIQUEZ ICI! 



POUR LE TUTO CLIQUEZ ICI! 



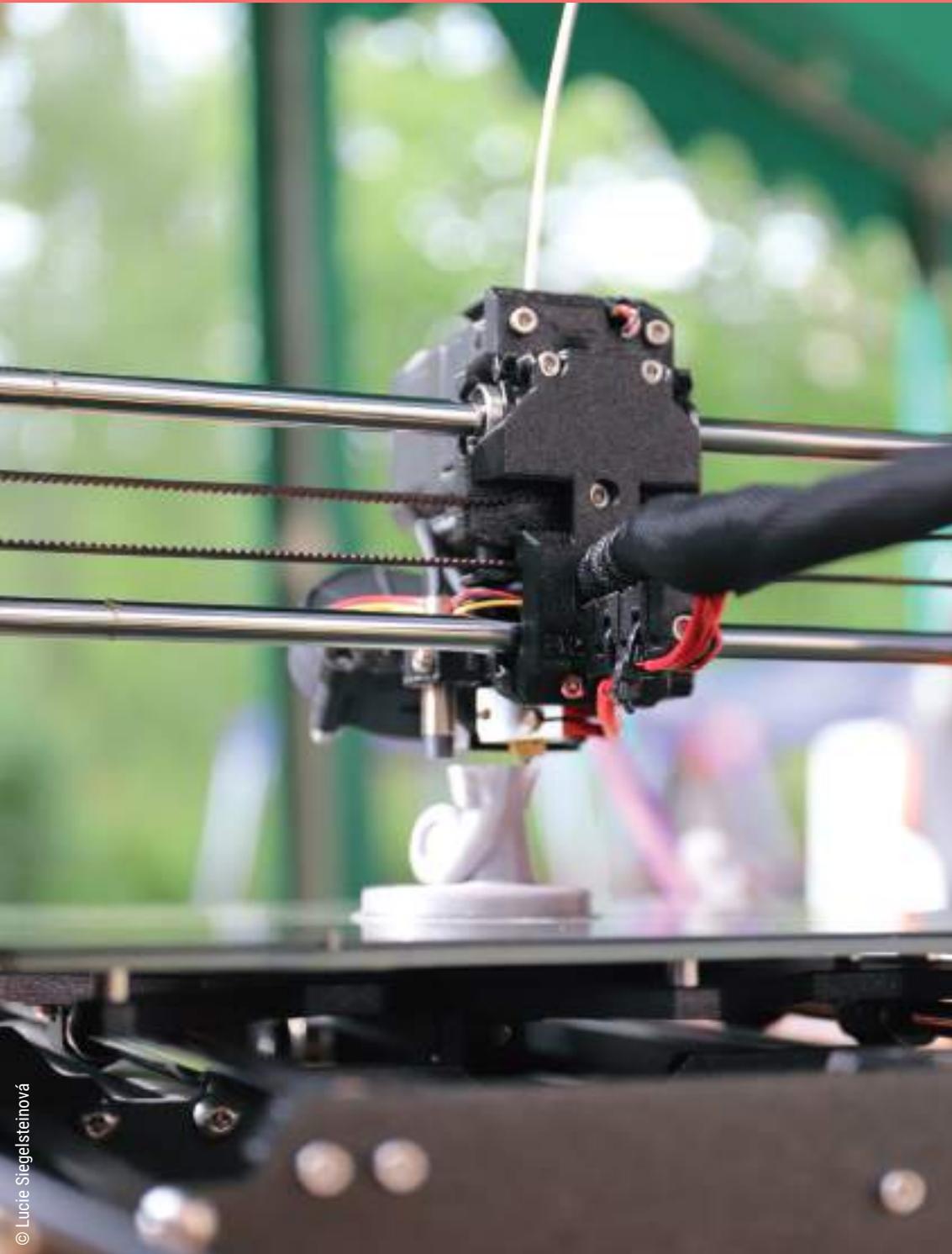
CLIQUEZ ICI! 



Une réparation des plus mignonnes sur une poche déchirée. Facile à réaliser, elle fait son effet ! @atelierfilidou

Le trou d'usure dans les chaussures, un grand classique ! Magali @magalirenard nous montre sa version pour réparer sa paire de baskets. Découvrez également la création de son repair'fringues @lakonkcreative

RÉPARATION ET IMPRESSION 3D



Il n'y a pas que les conseils de grand-mère, à l'ancienne, qui sont utiles pour s'engager dans une réparation. L'innovation a aussi sa place, et de plus en plus !

En effet, dans les réparations d'objets électroniques et électriques par exemple, l'enjeu majeur est souvent de réussir à mettre la main sur la bonne pièce détachée.

Quand elles deviennent difficiles à obtenir, l'impression 3D prend alors tout son sens. Explications détaillées et tour d'horizon des possibilités avec Simon Frémieur.

LE PARTAGE, CLEF DE VOÛTE DE LA RÉPARATION



© Wallonie Design

RENCONTRE

Simon Frémineur est designer industriel de formation, il travaille en tant que chargé de projet auprès de l'association Repair Together, le réseau francophone des Repair Cafés en Belgique. Ayant découvert que Simon travaillait sur le projet Sharepair (fusion des mots *share* et *repair*, c'est à dire "partager" et "réparer"), et notamment sur un projet visant à développer la réparation grâce à l'impression 3D, nous avons eu envie d'en savoir plus et nous sommes partis à sa rencontre !

Comment fonctionne un Repair Café ?

Un Repair Café est une initiative citoyenne bénévole et apolitique. Un groupe de bénévoles se rassemble de façon régulière pour accueillir celles et ceux qui veulent réparer un appareil cassé, un jouet, un vélo, des vêtements...

Cette réparation va se faire en binôme entre la personne qui veut réparer son objet et le bénévole du Repair Café, ce qui donne au Repair Café toute sa valeur : au-delà de la réparation se diffusent une belle convivialité, un partage de connaissances et d'idées sur la durabilité des objets et plus largement sur notre consommation.

Quelle est la mission de l'association Repair Together ?

Notre mission principale consiste à soutenir la création de nouveaux Repair Cafés, en leur donnant les outils utiles pour faciliter leurs démarches. On veille également à encourager le réseau existant, qui a surtout besoin de visibilité. Ainsi, par exemple, nous leur proposons de promouvoir l'agenda de leurs événements sur notre site internet, nous les fédérons sur notre cartographie des lieux, nous créons des outils de communication, nous les conseillons pour

leurs assurances ou encore nous mettons à leur disposition des kits de protection pour sécuriser leurs installations.

Au-delà de cette mission cœur, nous nous donnons également des objectifs de formation et de sensibilisation. Les formations sont des sessions pendant lesquelles un bénévole va enseigner à d'autres bénévoles des principes et techniques de réparation, afin de mutualiser les connaissances et de favoriser l'entraide. La sensibilisation s'adresse plutôt aux écoles, dans lesquelles nous intervenons pour expliquer l'importance de la réparation au service d'une économie plus circulaire, plus responsable.

Où en est le réseau aujourd'hui ?

En Belgique francophone, on compte à ce jour plus de 170 Repair Cafés. La plupart des Repair Cafés sont des lieux fixes mis à disposition par une commune, une école ou une association locale. Plus de la moitié des appareils qui y sont apportés sont des appareils électriques et électroniques du quotidien, comme les grille-pains, les machines à café... Puis, en fonction des Repair Cafés et de leurs spécialités,

on va trouver tous types d'objets : textile, vélos, meubles, jouets... On estime que 65% des objets qui viennent dans les Repair Cafés y sont effectivement réparés.

Peux-tu nous présenter le projet Sharepair ?

Sharepair est un projet lancé dans le cadre de Interreg North West Europe*. Il rassemble des partenaires originaires de Belgique, Allemagne, Pays-Bas, Royaume-Uni et Irlande. L'idée consiste à construire des plateformes digitales pour aider les citoyens à trouver des solutions de réparation pour leurs équipements électriques et électroniques. Dans le cadre de Sharepair, nous avons par exemple développé une cartographie du secteur de la réparation, qui permet à chacun de trouver le lieu le plus proche de chez lui pour réparer avec l'aide de quelqu'un ou trouver une pièce détachée.

[\(Voici le lien vers la cartographie\)](#)

Avec les villes qui ont rejoint le projet, nous travaillons aussi sur le concept des centres de réparation, c'est-à-dire des lieux qui rassemblent différents acteurs de la réparation : Repair Cafés, réparateurs professionnels, magasins de pièces détachées, etc. Des projets pilotes sont en cours dans trois villes : Louvain-la-Neuve en Belgique francophone, Roeselare en Belgique flamande, Apeldoorn aux Pays-Bas. Nous souhaitons créer un réseau de "Repair Cities" pour fédérer les villes qui cherchent à favoriser la réparation.

[\(Voici le lien vers le projet\)](#)



Dans le cadre du projet Sharepair, tu t'es également intéressé à l'impression 3D, peux-tu nous en parler ?

Les pièces détachées sont au cœur de la problématique de réparation. Elles sont souvent indisponibles car l'industriel d'origine ne les fabrique plus, ou trop chères en comparaison de la valeur de l'appareil, ou encore proposées en lot alors qu'on a juste besoin d'un petit support... Nous nous sommes donc interrogés sur les alternatives à leur achat. C'est là que l'impression 3D prend toute sa place : c'est une technologie accessible localement, que les gens peuvent facilement s'approprier. Nous avons mis au point une formation sur le sujet, pour aider les bénévoles de la réparation à modéliser puis à fabriquer leurs pièces détachées avec l'impression 3D. Bien entendu, cela n'est pas possible dans tous les contextes, mais c'est un excellent outil pour de nombreux cas de figure.

Si le sujet vous intéresse, allez consulter l'article sur les 3 ressources incontournables pour réparer avec l'impression 3D, en page suivante.

*Interreg North West Europe est une coopération financée par l'Europe visant à renforcer l'attractivité économique de ses membres.



Réparation d'un engrenage de moteur de plateau de micro-ondes grâce à l'impression 3D.



3 RESSOURCES INCONTOURNABLES POUR RÉPARER AVEC L'IMPRESSION 3D !

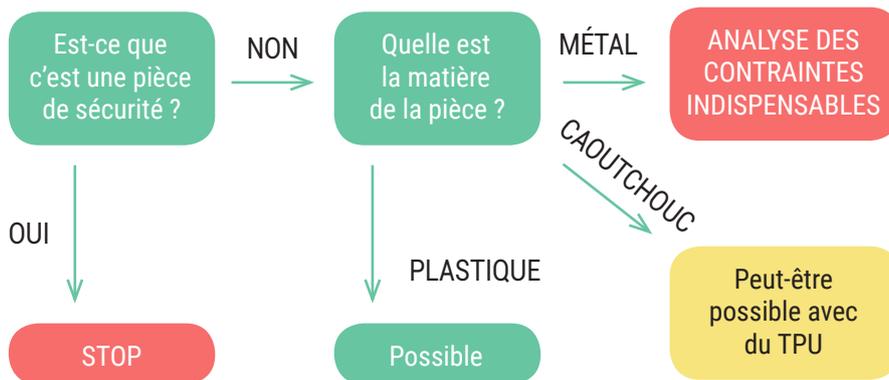
1 Un arbre décisionnel pour savoir si l'impression 3D a du sens pour la réparation de votre objet.

Dans le cadre de la formation que Simon a rédigé pour les bénévoles des Repair Cafés belges, un important focus a été porté sur l'usage de l'impression 3D au service de la réparation.

Dans ce contexte, la question essentielle qui s'est posée est la suivante :

"Dans quel cas l'impression 3D est-elle utile et pertinente lors d'une réparation ?"

Pour vous aider à répondre à cette question, Simon a accepté de nous partager l'arbre décisionnel qu'il a mis au point pour ses bénévoles.



L'impression 3D a du sens si :

- La pièce détachée originale (PDO) est trop chère
- La pièce PDO n'est plus disponible
- La PDO n'est disponible que dans un ensemble ou alors uniquement en grande quantité
- La pièce PDO n'est disponible que pour les professionnels
- Il faut améliorer la pièce
- Il ne faut remplacer qu'une seule pièce
- La pièce a des fonctions relativement simples

L'impression 3D a moins de sens si :

- La pièce est plus grande qu'environ 25x25x25 cm
- La pièce doit être résistante aux impacts et/ou à l'abrasion
- La pièce doit être résistante à haute température (au-dessus de 70 °C)
- La pièce doit être particulièrement flexible
- La pièce doit être transparente
- La pièce doit être 100% food-safe
- La pièce doit être filaire et stable (ex. : un ressort)

Sources : TU Delft, 3D-Druck & Reparatur, le projet Interreg NWE SHAREPAIR et Repair Together.

2 Les sites internet qui partagent les modèles 3D de certaines pièces.

Si votre objet peut être réparé grâce à l'impression d'une pièce détachée en 3D, alors vous aurez besoin de modéliser cette pièce. Ou mieux, peut-être la trouverez-vous déjà modélisée et disponible en open source sur l'un de ces sites !

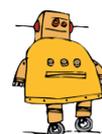
LES ÉTAPES

Création ou
téléchargement
du fichier 3D

Sites pour télécharger les modèles 3D :



happy 3D
by  boulangier



instructables

GRABCAD

Toy Rescue

 Cults.

 MyMiniFactory

MakerBot Thingiverse

 PRUSA PRINTERS ^{BETA}

Sources : le projet Interreg NWE SHAREPAIR et Repair Together.

3 Un guide pour vous aider à créer des modèles de pièces en 3D.

Si malheureusement la pièce dont vous avez besoin n'est pas disponible en open source, alors vous serez sans doute tenté(e) de la modéliser vous-même. Pour ce cas de figure, une équipe d'ingénieurs en design industriel a écrit un livre, disponible en open source, dans le cadre de la mission harepair, pour orienter au mieux ceux qui veulent créer des pièces 3D pour réparer un objet. Le guide a été écrit en anglais et il est actuellement en cours de traduction vers le français.

- La version anglaise est disponible ici : ["3D printing for Repair Guide"](#).
- La version française sera disponible au printemps 2023 sur le site de [Repair Together](#).

PARLONS PRÉVENTION !

PAR THIERRY MONMINOUX

Souvent sous-estimée, nous ne parlons jamais assez de la prévention des risques quand il s'agit de réparation. Faisant partie intégrante des gestes de bons sens, la prévention permettrait d'éviter de nombreux dommages corporels. Thierry Monminoux, Vice-Président et Président de l'association Prévention chez MAIF, nous partage l'importance des bons gestes pour notre sécurité, les réflexes à adopter pour réparer en toute sérénité et quelles sont les actions mises en place par MAIF pour informer, éduquer et sensibiliser au mieux à la prévention.

“IL VAUT MIEUX PRÉVENIR QUE GUÉRIR ! LES ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE REPRÉSENTENT 20 000 MORTS PAR AN (5 FOIS PLUS QUE LES ACCIDENTS DE LA ROUTE)”



Pouvez-vous vous présenter ? Quelle est votre mission au sein de MAIF ?

Je suis Thierry Monminoux, Vice-Président MAIF depuis 2014 et Président de l'association Prévention Maif depuis 2016. Je suis particulièrement impliqué dans les sujets liés à l'engagement sociétal, au "mieux commun" dont la prévention des risques. Conformément à notre Raison d'Être, nous abordons les risques avec une approche positive, et nous encourageons chacun à être acteur en matière de prévention, c'est ce qui différencie notre association.

En quoi consiste la prévention des risques ?

La prévention fait partie de notre métier d'assureur. C'est une démarche qui contribue à diminuer le nombre de sinistres, avec les conséquences économiques que l'on conçoit facilement, mais surtout elle permet d'éviter des drames. Il vaut mieux prévenir que guérir ! Les accidents de la vie courante représentent 20 000 morts par an (5 fois plus que les accidents de la route).

Ils concernent :

- les accidents domestiques, survenant à la maison ou dans ses abords immédiats : jardin, cour, garage et autres dépendances ;
- les accidents scolaires : les accidents survenant lors du trajet, durant les heures d'éducation physique et dans les locaux scolaires ;
- les accidents de sport, de vacances et de loisirs ;
- les accidents survenant à l'extérieur : dans un magasin, sur un trottoir, à proximité du domicile.

Ils représentent 11 millions d'accidents par an et touchent particulièrement les personnes âgées de 75 ans et + (des chutes principalement) ainsi que les enfants de 1 à 14 ans.

En général, les associations de prévention donnent un certain nombre de conseils et financent des campagnes de sensibilisation. Conformément à notre Raison d'Être, nous abordons les risques avec une approche positive, c'est ce qui différencie notre association. Plutôt

que d'énumérer toutes les choses à ne pas faire, nous aidons à identifier les risques, libre ensuite à chacun de prendre des risques sans se mettre soi-même ni les autres en danger. On grandit en prenant des risques. Par exemple, pour qu'un enfant apprenne à faire du vélo, il faut bien un jour retirer les petites roues, tout en le protégeant des éventuelles chutes avec du matériel de protection. On travaille surtout sur les comportements car la prise de risque inconsidérée n'est pas toujours un sujet de manque d'information. Tout le monde sait qu'il ne faut pas griller un feu rouge et pourtant... C'est la même chose avec les accidents de la vie courante. Le rôle de la prévention est aussi de partager des petits conseils de bon sens pour éviter des blessures, voire sauver des vies.

Quel est le lien entre prévention et réparation ?

Il y a beaucoup de précautions à prendre dans le DIY, notamment dans le bricolage. 300 000 personnes par an finissent aux urgences suite à une séance de bricolage qui se termine mal, avec pour conséquence des coupures profondes. 9 fois sur 10, cela touche des hommes. Au-delà des chiffres, il est important de partir de soi et de son environnement. On peut se poser quelques questions comme : suis-je en état physique et psychologique pour bricoler ? Ai-je assez de temps ? Mes outils sont-ils en bon état de marche ? Est-ce que j'utilise les bons outils ? Est-ce que j'ai les protections appropriées ? Est-ce que je suis à jour de mes vaccins anti-tétaniques ? Il convient également de considérer l'environnement dans lequel on évolue : si je suis dans une zone humide, je vais éviter de brancher une rallonge par exemple. Si j'utilise des produits chimiques, je vais éviter de le faire dans un local fermé pour ne pas risquer de m'évanouir. Si je fais des travaux sur plusieurs jours, je veille à ranger mon chantier le soir pour ne pas marcher sur une planche pleine de clous le lendemain matin, etc. Toutes ces choses auxquelles on ne pense pas forcément et qui relèvent, avant tout, du bon sens.

**“300 000 PERSONNES
PAR AN FINISSENT
AUX URGENCES SUITE
À UNE SÉANCE
DE BRICOLAGE
QUI SE TERMINE MAL”**

THIERRY MONMINOUX

Même certains professionnels sont concernés et ne se protègent pas suffisamment. Combien de couvreurs respectent les règles de sécurité lorsqu'ils montent sur un toit ?

Comment MAIF accompagne-t-elle concrètement ses sociétaires sur le sujet de la prévention et de la réparation ?

La prévention c'est d'abord : informer, éduquer et sensibiliser. Par la prévention, on espère réduire le nombre d'accidents et aussi participer à ce que l'on nomme le "mieux vivre ensemble", pour les risques routiers, par exemple. Depuis plus de 40 ans, notre association œuvre auprès des plus jeunes au sein de l'École et également auprès du grand public. L'association Prévention Maif a été créée en 1980 et elle compte aujourd'hui 1500 bénévoles basés dans des "antennes" partout en France. MAIF mène aussi des actions de prévention au bénéfice de ses sociétaires.

Donner une deuxième vie à des objets, les réparer, prolonger leur vie le plus longtemps possible : ce sont des pratiques à privilégier dans notre vie quotidienne. Elles sont d'ailleurs intégrées dans nos offres d'assurance MAIF quand nous encourageons l'usage de pièces d'occasion pour les réparations auto, ou bien quand nous proposons une formule d'assurance habitation avec une garantie panne pour inciter à réparer ses appareils électroménagers.

À titre personnel, avez-vous déjà fait de la réparation par vous-même ?

Je l'ai toujours fait, mais pas forcément par motivation économique, j'ai plaisir à le faire. Pour moi, les objets ont une histoire et c'est bien qu'ils puissent avoir plusieurs vies. J'aime beaucoup

“PAR RESPECT POUR LA VIE D'ARBRE QU'ON LUI A ENLEVÉE, ON LUI DOIT BIEN PLUSIEURS VIES EN TANT QU'OBJET !”

le bois, c'est un matériau noble. On a coupé un arbre, on l'a tué pour pouvoir construire un objet. Par respect pour la vie d'arbre qu'on lui a enlevée, on lui doit bien plusieurs vies en tant qu'objet ! Mon grand-père était mécanicien et je l'aidais parfois. On a souvent prolongé la vie de voitures avec des pièces de réemploi. Mes premières voitures étaient des Citroën 2 CV faites avec plusieurs 2 CV. Il y a trop de déchets aujourd'hui, qu'on oublie parce qu'on ne les voit pas. Il est facile et peu responsable de s'en débarrasser en polluant d'autres pays. On commence à prendre conscience qu'on peut réutiliser certains composants (métaux précieux dans les téléphones par exemple). L'indice de réparabilité, je m'en méfie un peu, mais le fait que cela existe aide à faire prendre conscience de la nécessité de réparer plutôt que jeter.

Quels conseils d'expert pour celles et ceux qui ont envie de se lancer dans la réparation ?

Je ne suis pas un expert, juste un amateur prudent. C'est important de faire du neuf avec du vieux, mais il ne faut pas aller dans tous les sens, vouloir entreprendre plusieurs travaux en même temps. Se concentrer sur quelque chose qui soit accessible, avec des objectifs atteignables, à son niveau, avec un outillage adapté (les bons outils ne sont pas toujours les plus chers) et des conditions adaptées. Bien se renseigner auprès de vrais pros, des conseillers dans les magasins de bricolage par exemple, ou chercher des conseils sur le site de MAIF.

Quelles sont les étapes et les bons réflexes à respecter pour une réparation sans risques ?

Une réparation sans risques, cela n'existe pas. Une scie sauteuse, par exemple, peut potentiellement blesser. Il faut juste les identifier pour s'en protéger. La prise de risques ne doit pas être une mise en danger. Enfin, s'écouter soi-même, se donner du temps pour faire le travail, prendre en compte son environnement. Tout cela est primordial.

RÉPARER, RÉNOVER SES MEUBLES, SA DÉCO



Un morceau d'adhésif pour réparer une boîte de jeu, un point de colle pour fixer une anse cassée sur une tasse, un clou pour maintenir un barreau...

Vous avez l'habitude de ces petits gestes ?

Bravo !! Vous êtes prêt(e) pour suivre les conseils et astuces de nos pros de la réparation et suivre pas-à-pas leurs tutoriels pour aller encore plus loin dans la réparation de vos meubles et petits objets du quotidien. Et si vous n'avez pas encore osé vous lancer, ça marche aussi.

Vous avez déniché en vide-grenier la table de ferme de vos rêves, récupéré chez mamie la petite armoire que vous aimiez tant, trouvé au coin de la rue une commode en bois qui vous tendait les bras... Les meubles anciens, on aime beaucoup, mais bien souvent ils n'ont pas résisté aux épreuves du temps : pieds cassés, étagères manquantes, trous...

Avant de vous lancer dans la réparation de votre meuble, suivez les conseils d'Anne, de chez Atelier Embruns, qui nous partage quelques astuces, extraits de son guide "Rénover un meuble".

Recoller un pied, une étagère, un tasseau, un tiroir.

Une partie de votre meuble se décolle ? Pas de panique. Il est important de bien la refixer avant de terminer votre restauration, avec de la colle à bois et des serre-joints (avec écartement adapté à la partie à recoller).

Commencez par retirer les anciennes traces de colle, puis appliquez la colle à bois sur la partie à coller, en faisant un cordon. Serrez ensuite les montants à l'aide du serre-joint, sans oublier de mettre une planche de chaque côté pour que le serre-joint ne presse pas directement sur le meuble et ne l'abîme.

Essayez immédiatement les coulures de colle et laissez sécher quelques heures.



Astuce :

S'il est difficile de positionner correctement un serre-joint, par manque de place, mettez des poids lourds sur la partie à coller pendant plusieurs heures.



Reboucher un trou, une fente, des rayures.

Avant de reboucher un trou ou une rayure, demandez-vous si c'est nécessaire et si le meuble sera plus beau après. Si vous souhaitez laisser le meuble en "bois brut" par la suite, cette petite réparation se verra légèrement car il est toujours difficile de trouver la teinte exactement identique à votre bois. Cette réparation ne sera plus visible si vous choisissez de repeindre votre meuble.

Pour reboucher, appliquez de la pâte à bois avec un couteau de peintre, dans le trou ou la rainure, en étalant bien pour qu'il n'y ait pas d'amas. Puis après séchage, poncez légèrement pour que ce soit bien lisse.

Découper une planche, un tasseau, un pied.

Vous devez remplacer une étagère fragilisée ou vous souhaitez ajouter une étagère ou un compartiment ? Le plus simple est de faire couper des planches aux dimensions souhaitées, dans votre magasin de bricolage. Choisissez un joli bois massif si vous souhaitez conserver du bois brut, ou de l'aggloméré si vous comptez peindre vos étagères. Prenez bien les mesures pour découper aux bonnes dimensions. Il sera peut-être nécessaire de refaire une découpe chez vous pour que la porte ne butte pas dessus ou pour laisser la place à un montant dans le fond du meuble. Pour l'épaisseur des étagères, ne prenez pas trop fin si vous savez déjà qu'elles devront supporter le poids de nombreux livres ou de la vaisselle !

Quand vous souhaitez ajouter des étagères, il faut découper des tasseaux pour pouvoir les fixer ou opter pour l'utilisation d'équerres. En mode récup, si vous avez des planches de bois chez vous, vous pouvez les découper à l'aide d'une scie ou d'une scie-sauteuse (n'oubliez pas les équipements de protection). Poncez légèrement le long des coupes pour éviter les aspérités et les échardes.



Une découpe peut aussi être nécessaire pour transformer une table haute en table basse : il suffit simplement de couper les pieds à la hauteur souhaitée. En général, on coupe pour une hauteur du plateau à 40-45cm du sol, selon le sous-bassement de la table. Puis on ponce légèrement sous les pieds pour les lisser et éviter les rayures sur le sol.

Changer une vitre.

Lorsque vous récupérez un meuble ancien, il est possible que la vitre de la porte soit cassée ou qu'elle ne vous plaise pas. Pour la changer, vous pouvez faire découper un nouveau verre sur mesure dans un magasin de bricolage, puis le fixer sur la porte.

Pour cela, deux méthodes au choix :

- faire tenir le verre avec de fines baguettes de bois tout autour du cadre ;
- fixer le verre avec du mastic de vitrier. Attention au temps de séchage qui peut être très long... privilégiez un mastic qui sèche rapidement.



DERRIÈRE ATELIER EMBRUNS SE CACHE...

ANNE STEPHAN, 40 ans
fondatrice de Atelier Embruns (44)
Insta : @atelier_embruns



Depuis 2014, dans sa boutique-atelier Atelier Embruns, Anne chine et rénove des meubles anciens marqués par les traces du temps et leur redonne une seconde vie avec amour, passion et savoir-faire. Elle a rassemblé dans un guide "Rénover un meuble" toute son expérience, ses astuces, ses gestes pour rénover, réparer des meubles. Le guide complet (sous forme de ebook ou de livre) est à retrouver sur le eshop : www.atelierembruns.com





TUTO BRICO

PAR JULIETTE BULIDON

RÉNOVER UN FAUTEUIL VOLTAIRE

L'idée m'est venue en trouvant deux fauteuils Voltaire sur le site Leboncoin. Et me voilà partie toute confiante avec ma petite voiture pour aller les chercher. Et c'est non sans mal que j'ai réussi à les faire rentrer dans la voiture... Comme ils étaient "dans leur jus" et pas vraiment dans le style de ma déco, j'ai décidé de les embellir un peu. Dans ce tuto, vous allez décaper, poncer, peindre, mais aussi... dégarnir le fauteuil, et poser des clous décoratifs !

Alors ? On y va ?

MATÉRIEL



Outillage :

- une agrafeuse électrique
- une pince
- une paire de ciseaux
- une petite spatule plate
- un marteau

Petit matériel :

- de la peinture et un pinceau
- un produit décapant (et un chiffon humide)
- du papier à poncer
- de la colle
- de la pâte à bois

Pour la partie textile :

- des pointes ("clous pour tapisser")
- des guides clous
- des clous décoratifs
- du tissu 1m x 2,80m
- de la mousse
- de la toile forte en jute
- de la sangle

01

DÉGARNISSAGE

Je vous conseille de toujours commencer par l'assise, puis le dossier avant, le dossier arrière et enfin les accoudoirs.

Attaquez-vous au dessous de l'assise seulement si elle est abîmée : dans mon cas, les ressorts ressortent.

Commencez par retirer les clous décoratifs un à un à l'aide d'un objet plat comme un couteau à bout rond. Prenez garde à ne pas vous blesser car on dérape facilement et à surtout ne pas abîmer la "carcasse" en bois.

Ma technique : une fois le clou un peu ressorti, le retirer à l'aide de la pince. Tous les clous de l'assise sont enlevés ? Utilisez la même technique pour toutes les agrafes présentes entre les clous décoratifs et le tissu.

Enlevez un à un les tissus et notez à l'arrière d'où ils proviennent afin de ne pas vous y perdre ensuite ! Puis enlevez toute la mousse du dossier avant, puis arrière. Vous allez vous retrouver avec la carcasse en bois, le dossier en jute ainsi que la mousse de l'assise et des accoudoirs.



02

DÉCAPAGE ET PONÇAGE



Votre toile de jute est en bon état ?

Je vous conseille de la conserver. Si elle est arrachée, abîmée, retirez-la. Ensuite, procédez comme pour le tissu à l'étape précédente : en enlevant chaque agrafe, une par une. Une fois toutes les agrafes retirées, conservez le jute s'il est en bon état.

Le bois étant vernis, il est nécessaire de le décaper afin que la peinture accroche. Appliquez votre décapant comme indiqué sur le mode d'emploi : en couche épaisse, laissez poser quelques minutes et retirez-le à l'aide d'une spatule. Après avoir entièrement décapé la carcasse, nettoyez les résidus avec un linge humide.

Lorsque le bois est sec, vous pouvez poncer toutes les parties boisées avec du papier à poncer. Pour terminer, il faut nettoyer le fauteuil à l'aide d'un linge humide pour retirer la poussière.

03

RÉPARATION DE L'ASSISE

Les sangles (facultatif)

Diagnostic de l'assise : si les ressorts sortent et que le dessous du siège est percé, il faut retirer chaque sangle abîmée ou cassée, en retirant les agrafes. J'ai retiré toutes les sangles du dessus que j'ai remplacées par des sangles en jute. Sur le dessous, j'ai simplement recouvert pour renforcer.

Pour poser vos sangles verticales, il faut d'abord les agraffer sur l'arrière du fauteuil, puis venir les fixer sur l'avant. Tendez bien chaque sangle. Pour poser vos sangles horizontales : agrafez chaque sangle d'un côté, faites-la passer dessus, dessous, dessus, dessous chaque sangle verticale, puis agrafez-la une fois arrivée à l'autre bout, toujours en tendant bien.



04

PEINDRE LA CARCASSE

J'ai choisi de peindre en blanc effet céruse.
Avant d'appliquer la peinture, nettoyez bien pour éliminer toute poussière. Peignez avec un pinceau, puis essuyez avec un tissu avant que la peinture ne sèche, pour obtenir un joli effet.



05

TISSU ET GARNISSAGE



Les anciens tissus du fauteuil sont utilisés comme patron et gabarit. Conservez-les bien et annotez-les. Positionnez les vieux tissus sur le nouveau que vous aurez choisi. À l'aide d'une craie ou d'un stylo, dessinez-en le contour, en rajoutant bien quelques cm de marge à chaque fois. Découpez vos gabarits à l'aide de ciseaux (crantés idéalement) afin que le tissu ne s'effiloche pas. Si vous avez enlevé le dossier en toile de jute, c'est le moment d'en faire aussi le gabarit.

Ensuite, passez à la pose du tissu. Commencez par replacer la toile de jute du dossier en l'agrafant tout autour. Puis occupez-vous de l'assise : replacez la mousse, puis le morceau de tissu. Prenez une pointe (clou) et enfoncez-la d'un cran (pas entièrement) au milieu de chacun des 4 côtés de l'assise en prenant soin de bien tendre le tissu. Puis posez les autres pointes les unes après les autres en tendant le tissu.

Une fois que c'est fait, il faut faire de même avec le dossier avant, le dossier arrière et les accoudoirs.

Courage !

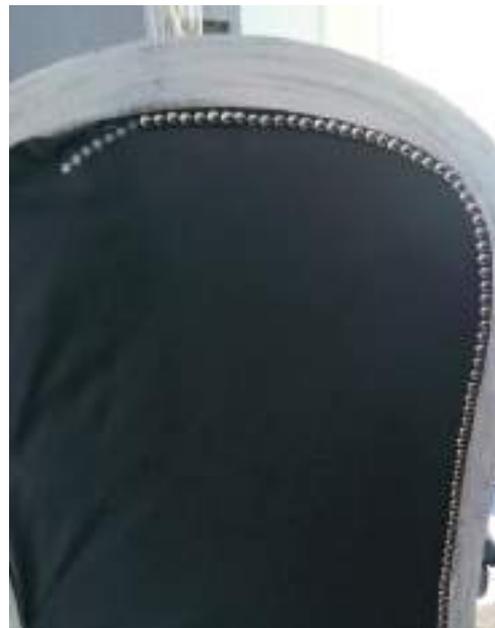
POSE DE AGRAFES ET CLOUS DÉCORATIFS

Commencez par un coin en attaquant par l'assise, puis le dossier avant, le dossier arrière et enfin les accoudoirs. Il suffit de retirer la première pointe, de retendre le tissu puis de l'agrafer. Continuez ainsi pour toutes les parties du fauteuil.

Pour la suite, je me suis aidée de guides clous en plastiques, ce qui facilite vraiment la pose. Sinon, je vous conseille plutôt les bandes de clous factices, ce que je ferai pour les 2 autres fauteuils qui m'attendent au garage.

Comme précédemment, commencez dans un coin de l'assise, plantez un clou décoratif à fond et ainsi de suite jusqu'au bout ! Veillez à bien les mettre bord à bord pour que cela soit joli.

Et voilà, après bien des efforts, c'est terminé. Vous pouvez enfin profiter de votre fauteuil.



DERRIÈRE JULIETTE SE CACHE...

JULIETTE, 33 ans
 en charge d'un appartement pédagogique associatif (60)
 Insta : @avant_apres_decomaison



"J'aime beaucoup réparer, upcycler, créer de la déco à partir de récup ou de seconde main et d'objets divers pour des événements. Je n'ai plus le temps disponible que je souhaiterais pour rénover des meubles ou me lancer dans des projets créatifs, mais j'ai pu rénover quelques meubles abîmés. Cela me permet d'allier le plaisir de faire soi-même et de chiner de la seconde main dans les recycleries, sur Leboncoin, dans un souci environnemental mais aussi santé (pour éviter les particules COV, rejetées dans notre air intérieur par les meubles neufs)".



TUTO DÉCO

PAR TROUVAILLES DIY

RÉPARER UNE TASSE DANS LE STYLE KINTSUGI

Connaissez-vous le Kintsugi ?

C'est une méthode japonaise de réparation des porcelaines ou céramiques brisées, grâce à de la laque saupoudrée de poudre d'or. Cela permet de souligner les cicatrices de l'objet, le rendant encore plus beau et charismatique. J'aime beaucoup cette idée de valoriser un objet cassé pour lui donner une seconde vie ! J'ai donc décidé d'utiliser cette méthode, avec les moyens du bord, tout en le rendant un peu plus "pop" pour mélanger les styles.



MATÉRIEL

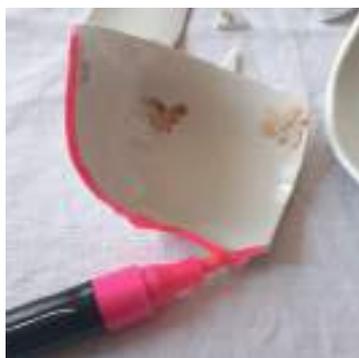
En plus de votre objet cassé, vous n'aurez pas besoin de beaucoup de matériel : de la colle forte ou instantanée et des stylos de peinture acrylique, type Posca. Ici, j'ai choisi du rose fluo, pour ajouter une touche pop et peps' à un objet de style très classique.

01

PEINTURE DES BORDS CASSÉS

On commence par peindre les bords cassés de la tasse avec le stylo de peinture acrylique : il faut passer délicatement sur les coins afin que cela dépasse un peu sur les faces intérieure et extérieure de la tasse.

Ce que l'on recherche, c'est de rendre visible la fêlure après le collage.



02

COLLAGE DES MORCEAUX

Ensuite on passe au collage, afin de reconstituer la tasse.
Petit conseil avant d'appliquer la colle : visualisez bien à quel endroit recoller chaque morceau ; un mauvais choix, un mauvais ordre et c'est fichu (surtout avec de la colle instantanée).
Pensez à essuyer la colle qui déborde. Ne vous précipitez pas et allez-y tranquillement, à votre rythme.



03

ADMIREZ LE RÉSULTAT



Ca y est, c'est déjà terminé !

Bravo, vous venez de réparer votre tasse tout en sublimant ses fêlures. Sympa, non ?
Vous pouvez utiliser cette tasse en décoration, vide-poche... et utiliser cette méthode sur n'importe quel objet en porcelaine, céramique ou verre !

C'est aussi du plus bel effet sur un vase :)

DERRIÈRE TROUVAILLESDIY SE CACHE...

LUCIE GOUPIL, 32 ans
Chargée de communication dans l'économie circulaire,
fan de récup en tout genre et de DIY (92)
Insta : @trouvailles_diy



"Je considère que quasiment tout ce dont on a besoin existe déjà et mérite parfois juste un petit coup de neuf ou une réparation pour être encore utilisable. Quand quelque chose est cassé ou dysfonctionnel, le réflexe logique pour moi c'est d'abord de se demander "est-ce que je peux le réparer ?" ; je suis abasourdie de voir la facilité avec laquelle certaines personnes jettent les choses. Les conséquences du réchauffement climatique doivent nous alerter et nous pousser à changer nos comportements, pour évoluer vers des habitudes plus respectueuses de la planète et des humains".

ELLES SONT PASSÉES À L'ACTE

TÉMOIGNAGES

Pour elles, la réparation est devenue un mode de vie, presque une passion. Réparer pour faire des économies et éviter de racheter. Réparer pour prolonger la vie des objets. Réparer pour faire du bien à la planète et limiter les déchets. Réparer pour avoir la satisfaction d'avoir relevé un défi.

Pour nos makers qui ont de l'or au bout des doigts, c'est un petit peu tout cela à la fois. À travers leurs différents témoignages, elles racontent leur cheminement vers la réparation, glissent quelques conseils pour nous y mettre aussi et présentent quelques-uns de leurs défis réparation. En espérant que ces portraits vous donneront envie à vous aussi de vous lancer !



© MulibDY

CÉLINE, 38 ans, brocanteuse en ligne (73)
Insta : @miss_pagaille

Journaliste radio et TV, puis fondatrice d'une agence de communication éditoriale, Céline a eu un déclic il y a 7 ans, en travaillant sur le sujet de la *slow life* : un changement de vie s'impose pour elle ! C'est en trouvant une pile d'assiettes dans un champ que l'idée de la brocante lui vient. Chiner, dénicher des pépites, redonner vie aux objets anciens... c'est le début de sa pagaille, une évidence pour elle, un choix qu'elle ne regrette absolument pas.

Quand on parle de réparation (au sens large), qu'est-ce que cela t'inspire ?

Réparer est toujours un défi et j'aime les défis ! Racheter dès lors que les choses sont cassées n'est plus envisageable pour moi, c'est bien trop facile. Et honnêtement, éthiquement, je n'y arrive plus ! En réparant, je défends surtout la qualité : les choses anciennes (électroménager, mobilier...) étaient autrement plus qualitatives que maintenant. Je travaille sur des meubles qui ont traversé plusieurs décennies, parfois même plus d'un siècle, sans que leur solidité soit altérée. Ils portent des traces du temps bien sûr (chromes piqués, bois auréolé, vernis écaillé, tissus déchirés, etc.), mais ne sont pas hors d'usage, loin de là.



Quel a été ton déclin, ton cheminement, par rapport à la réparation ?

Je suis née dans les années 80, issue d'une génération de consommation de masse. L'activité par l'achat... Je me souviens de samedis comblés par des sessions de shopping. J'ai dû faire une overdose et j'ai pris le contre-pied de tout ça. J'ai beaucoup voyagé dans ma belle vingtaine, mais jamais de voyage "grand luxe", j'ai toujours fait avec mes propres moyens. Quand c'est comme ça, on apprend à se débrouiller, pour se déplacer, manger, se loger et même s'installer. À Montréal, j'ai meublé mes différentes chambres avec des pièces récup'. Quand on fait de la récup', on apprend sans arrêt : on cherche des techniques pour réparer, nettoyer et on regorge d'inventivité pour ne pas vivre dans un truc complètement "destroy" ou bigarré.

Comment t'es-tu formée ? Où as-tu appris les gestes et techniques de réparation ?

Je suis totalement autodidacte, j'ai appris en faisant, comme le forgeron. J'ai regardé de nombreux tutoriels, j'ai échoué, recommencé... Je n'y connaissais rien du tout en électricité, aujourd'hui je crée des lampes à partir de globes chinés et j'en restaure d'autres de A à Z. Idem pour le rotin, le cannage... j'ai cherché comment travailler ces matériaux et je m'y suis testée. Pour la restauration d'assises, même combat ! Pour le bois, je reçois l'aide de mon conjoint, ébéniste, que je consulte en cas de besoin.



© Miss Pagaille

De quelle pièce es-tu la plus fière ?

En fait il y en a deux. Une table basse en céramique de Jean Gregorieff éditée par Roche Bobois dans les années 70, récupérée dans un état déplorable. Le piètement et le contour de table en acier brossé étaient entièrement piqués et recouverts de rouille, il manquait des céramiques et les joints étaient friables. Tout à revoir ! J'ai dû chercher des céramiques en accord avec les teintes présentes pour combler les manques, en faire sauter certaines autres pour équilibrer les nuances entre les neuves et les anciennes, tout rejoiner. En second, il s'agit d'une enfilade en palissandre de Rio, une essence de bois protégée et rare aujourd'hui : un vernis effrité, un bois jauni et un pied cassé. Mon conjoint a recréé le pied à l'identique et j'ai poncé intégralement le meuble que j'ai reverné. De la passion, de l'huile de coude et beaucoup de patience pour redonner l'éclat mérité de cette merveille.



© Miss Pagaille



Quel a été ton plus grand défi réparation ?

Ce sont des fauteuils cocktail vintage. Souvent, quand on chine des assises, les tissus sont à refaire. Pour ceux-là, pas du tout ! Le tissu était en super état, mais la mousse des assises était totalement affaissée. Le défi fût de restaurer tout ça sans les déshabiller ! Il a fallu refaire un gabarit, retrouver le bon angle des coins de l'assise pour respecter la forme originelle du fauteuil, la bonne hauteur d'assise... Et réussir à glisser tout ça comme un pied dans une chaussette. Je me suis arrachée la tête plus d'une fois, mais le résultat a été au rendez-vous.

Quels outils utilises-tu le plus pour réparer ? Pourquoi ?

Agrafeuse électrique pour les assises. Colle blanche, ciseaux à bois, serres-joints pour le mobilier. J'utilise aussi pas mal le fer à repasser, parce qu'il est un allié imparable pour les restaurations de placage. Beaucoup de laine d'acier n°000 pour retirer la rouille des chromes.

Quel conseil donnerais-tu à une personne qui aurait envie de se lancer dans la réparation ?

Foncer, mais pas trop quand même. Quand je dis "foncer", c'est qu'il faut impérativement essayer, même si l'objet est déjà endommagé, on a tout à y gagner ! L'important est surtout de bien réfléchir en amont aux différentes étapes par lesquelles on doit passer pour obtenir un résultat optimal. Je privilégie (quand c'est possible) de garder l'existant et de "cicatriser". Les objets ont vécu, les refaire avec une esthétique proche du "neuf" ne m'intéresse pas, je veux qu'ils soient beaux, propres, mais avec leur histoire inscrite. Ce sont leurs rides d'expression à eux.

Par exemple, s'il y a un petit manque de placage sur une chaise, un plateau de meuble, une étagère... je vais privilégier un joli pansement au replacage global. Finalement, ma démarche est toujours la même : pourquoi "retirer/jeter" quelque chose qui est en bel état ? Non, on panse ce qui a souffert, proprement, en prenant le temps.



MURIELLE, 31 ans, animatrice d'ateliers créatifs (89)
Insta : @mulidiy

“Réparer, ça fait partie de mon quotidien : ça permet de donner un second souffle à l’objet et c’est économique. Je suis complètement autodidacte dans la réparation : j’apprends en regardant des tutoriels. Pour ça, Internet est une vraie mine d’or. Et en cas de besoin, je fais appel à des professionnels. Je rénove ma maison avec mon mari et nous sommes sans cesse en train de nous former pour faire nous-même le plus possible. Mon outil fétiche ? La perceuse visseuse Bosch ! Il y a toujours des trous à faire ou des vis à visser, quel que soit l’objet à réparer. Elle nous accompagne dans tous nos travaux. Pour ceux qui voudraient se lancer dans la réparation, mon conseil : il faut essayer, même si l’on n’a pas les connaissances pour réparer, on peut le faire, en s’aidant de tutoriels. Et quelle fierté une fois que nous avons réussi !”.



Mon meuble de salle de bain, réalisé à partir d’un vieux buffet rustique, réparé, transformé et imperméabilisé. Je l’adore !!

MARINE, 43 ans, créatrice, designer et animatrice d’ateliers déco (49)
Insta : @marineeternestine
Youtube : Marine&Ernestine



“Pour moi, réparer, c’est une évidence : quelque chose se casse, on le répare, c’est dans mon éducation. Au départ, je m’y suis mise pour une question de budget et c’est devenu un jeu, un défi même sur certains objets. Réparer, c’est un acte éco-responsable pour moi, on consomme moins, on limite les déchets. J’ai appris à réparer avec mon père, des copains bricoleurs et en pratiquant tout simplement. Mes indispensables pour réparer ? Des pinces, une visseuse, de la pâte à bois, un marteau, une ponceuse. Aujourd’hui, on trouve de nombreux tutoriels pour apprendre soi-même. Il ne faut pas avoir peur de se lancer. Et si on rate, ce n’est grave, de toute façon c’était cassé, on peut recommencer, et apprendre en plus la persévérance”.



Ma caravane, Ernestine, que j’ai intégralement transformée pour en faire mon atelier de création.

Recoller l'anse d'un mug, fixer un tiroir qui ferme mal, remettre droit un meuble bancal... autant de petites réparations utiles au quotidien qui permettent de rallonger la durée de vie de nos objets. Certains réparent comme ils peuvent, sans connaître la bonne technique, pour le principe de réparer ; d'autres subliment leur réparation pour donner un petit "plus" à leur objet. Découvrez en images quelques réparations que nous avons sélectionnées pour vous. La prochaine fois que vous vous lancerez dans la réparation, n'hésitez pas à nous taguer #ouiaremakers et à publier le tutoriel de votre réparation sur [OuiAreMakers.com](https://ouiaremakers.com).



POUR LE TUTO CLIQUEZ ICI!



UNE CRÉATION DE @BRICOLAGEBOIS



De la résine époxy pour combler une fente dans le bois. On aime beaucoup le mix des matières. @bricolagebois

Utiliser du ruban adhésif pour réparer un pied de chaise et le dupliquer sur les autres pieds pour donner un effet design et graphique. @clematc

Réparer et customiser un cadre inutilisé ou cassé, pour éviter d'acheter du neuf et adapter sa déco à son intérieur. @noemiemeijer

CLIQUEZ ICI!



POUR LE TUTO CLIQUEZ ICI!



Réparer une lampe de banquier vintage, la sublimer en utilisant la méthode Kintsugi. @dabhia_et_apres

POUR LE TUTO CLIQUEZ ICI!



Même sans connaître l'art du rempaillage, on peut toujours trouver une solution pour réparer une chaise, afin de lui faire vivre une deuxième et même troisième vie. @maman_couteausuisse

Oui Are Makers **LE MAG**

100% Réparation



Éditeur : Oui Are Makers SAS

23, Avenue Niel, 75017 Paris

hello@ouiaremakers.com

Tél. : 07 86 39 31 56

Site internet : www.OuiAreMakers.com

Rédaction : Hortense Sauvard, Hélène David,

Laure Bertrac, Alexia Guiriaboye

Illustration de couverture : Clod

Mise en ligne : Stéphane Ballet

Maquettiste : Hélène Duluc

Ils ont contribué à ce numéro

Les Pros : Christophe Goddon, Danaé Falcoz,

Fanny, Céline Dupuy, Simon Frémeneur,

Lucie Goupil, Anne Stephan, Juliette Bulidon,

Céline Maurice, Murielle Pépin, Marine Bévin,

Hugues Grenouillat, Cindy Augusto, Matthieu

et Fabien de chez Murphy, Louis Pestmal

Chez MAIF :

Thierry Monminoux, Annick Valette,

Catherine Le Guen, Christophe Commun

CONTRIBUEZ AU PROCHAIN NUMÉRO

Vous aimez créer de vos mains ?
La fabrication manuelle est votre passion ou votre métier ?
Rejoignez l'aventure en contribuant au prochain numéro du
e-Magazine Oui Are Makers en collaboration avec MAIF.
Pour cela, il vous suffit de publier vos tutoriels
sur OuiAreMakers.com,
et sélectionner "Communauté MAIF" lors de votre publication.
Voici les prochains thèmes qui seront mis en avant : récup'
toujours, réparation (de tout !), low tech et numérique...

Rendez-vous sur OuiAreMakers.com





ÊTRE ASSUREUR MILITANT AUJOURD'HUI, C'EST :

Privilégier la réparation et le recyclage pour lutter contre le **gaspillage**, réduire nos émissions de CO₂ dans nos bureaux, nos achats et nos déplacements, **décarboner** l'économie et accompagner les secteurs en **transition énergétique**, mettre **l'humain au cœur** de toutes nos actions et de tous nos choix.

#ChaqueActeCompte
www.chaqueactecompte.fr



assureur militant